

MONTAIGU

P A N O R A M A

D E L ' A R T

D U S O R C I E R

PREFACE

par Pierre Corban

J'ai connu Louis Montaigne il y a 22 ans. 22 un chiffre symbolique, 22 comme les lames du tarot, comme les lettres de l'alphabet hébraïque que nous apprenions à cette époque afin de nous lancer dans l'étude de la Kabbale. En 22 ans on apprend à connaître un homme, surtout quand celui-ci poursuit la même recherche que soi, quand un but commun vous attire, quand une passion similaire vous prend l'âme. Nous avons reçu l'initiation du même vieux Maître et subi nombre d'épreuves communes. Initiés à très peu de temps d'intervalle nous nous lançâmes chacun dans ce qui deviendrait peu à peu notre art : la sorcellerie.

Louis Montaigne est un sorcier ! Un pur. Un sorcier amoureux de la précision, traditionaliste et découvreur en même temps. Il n'hésite pas à expérimenter, à effectuer des recherches pour améliorer ses rituels, c'est un preneur de risques, un maniaque de la découverte. Bibliophile averti, il partage ses loisirs entre la lecture, les transcriptions d'ouvrages improbables et l'entretien de sa forme physique. Grand sportif, il pratique l'équitation et se lance dans de folles randonnées à moto, car un sorcier se doit d'être robuste, la Haute Science n'est pas faite pour les petites natures. Ce petit-fils de sorcier et de forgeron pourrait aussi bien être un bûcheron égaré à Paris. Sa silhouette qui évoque celle d'un ours, contraste avec son accueil chaleureux, mais gare aux mauvais coucheurs et aux grincheux, l'ours reprend le dessus.

En 22 ans d'amitié j'ai vu ce berrichon entêté se lancer dans les aventures les plus folles de notre art. D'aucun y aurait laissé leur santé, après un jeûne de 9 jours et un rituel d'enfer il était frais comme une rose. Ses connaissances étendues en sorcellerie en font un des meilleurs spécialistes actuels. Passionné par les Magies, il était naturel qu'il écrive un jour une mise au point de l'art, abordable par le grand public. Combien de fois l'ai-je vu prendre des colères titanesques en lisant les affirmations délirantes de tel ou tel qui se disaient initié. Ce livre très documenté étonnera le néophyte et rassurera le spécialiste, car il existe encore de véritables sorciers.

Pierre Corban Seigneurie d'Etrochey Mai 78.

CHAPITRE I

Il est paradoxal de rédiger un livre sur la sorcellerie à la fin du XX^e siècle. En fait, la vieille science sorcière est en pleine période de renaissance. Une renaissance incohérente, anarchique, confuse. Le présent travail est une mise au point sur le rôle et les possibilités exactes de la sorcellerie, en même temps qu'une mise en garde contre les aberrations et les opinions délirantes dont on crédite la Wicca. Nous avons cru indispensable d'écrire ce livre d'information à l'usage du public non prévenu à qui n'importe quel charlatan s'intitulant sorcier, mage ou grand prêtre d'une connaissance aussi secrète qu'improbable fait passer pour l'Art n'importe quel pseudo-rite issu de son cerveau malade. Les ouvrages récents traitant de ces sujets ont le grave défaut d'avoir été écrit par des écrivains ou des journalistes, donc écrits de l'extérieur. Ces livres ont en commun le tort d'être rédigés à partir de renseignements glanés dans des bibliothèques ou à partir des résultats d'enquêtes ! Par définition, les praticiens et praticiennes de la witchcraft (sorcellerie) maintiennent la vieille tradition du secret. On se demande comment les malheureux enquêteurs peuvent se documenter, alors que les rares connaissances refusent catégoriquement de parler. Le problème est assez simple. Quelques personnes vivant à la campagne possèdent une teinture de sorcellerie. Dans les villages, le rebouteux, le jeteur de sorts ou simplement le désenvoûteur, passent pour sorciers. La méprise s'instaure. Le journaliste, souvent de bonne foi, confond basse sorcellerie et sorcellerie. Le plus souvent, l'écrivain alléché par le sujet se contente de travailler en bibliothèque. Là, le danger est plus grand. Les trésors enfouis dans les bibliothèques sont de deux sortes : on y trouve soit des livres écrits par des inquisiteurs, soit des textes codés ou des grimoires. Les ouvrages rédigés par des inquisiteurs sont un tissu d'incohérences et d'indications fallacieuses. Pour la simple raison qu'ils constituent des rapports écrits sur les résultats d'aveux arrachés à de pauvres bougres soumis à la torture. Les malheureux qui n'étaient pas forcément

sorciers ou sorcières avouaient tout ce que leurs tortionnaires voulaient bien leur faire dire. Tous les fantasmes érotico-sadiques des Dominicains passaient dans ces textes, lesquels étaient agrémentés de remarques théologiques et de rajouts démoniaques. C'est l'Eglise qui a inventé le diable. Les autres textes ou grimoires dont un très petit nombre a été rédigé par des spécialistes sont codés de telle façon qu'un néophyte ne puisse rien y comprendre s'il ne possède pas les clés de lecture. Ces éléments font justement partie de l'initiation orale de la witchcraft.

Le chercheur coupé de la filiation traditionnelle ne peut donc rien trouver de valable dans les textes, mis à part les ouvrages relatifs à la Kabbale. Nous expliquerons plus loin les implications. L'amateur de sciences occultes devrait se souvenir que grimoire signifie grîmé, caché, dissimulé. Quand on parle de chat noir, cela peut signifier bien autre chose et sous le texte parfois rocambolesque serpente une vérité étrange et redoutable.

Si l'on doit écrire sur la sorcellerie, c'est de l'intérieur que l'on doit le faire. Seul un praticien ayant reçu l'initiation traditionnelle et s'appuyant sur une filiation véritable peut expliquer les rudiments de l'Art.

Etant sorcier, initié depuis l'âge de dix-huit ans, nous sommes qualifiés pour effectuer ce travail. Il ne nous viendrait pas à l'esprit d'écrire un traité de cardiologie.

« Et le secret » ? Direz-vous. Il n'est pas dans nos intentions de le trahir. Après avoir consulté nos pairs, les membres de notre « Coven », tous sont d'accord pour que nous dévoilions certaines choses et que nous fournissions quelques explications sur la « Craft ».

Car devant les flots d'écrits aussi stupides que dangereux, il est temps de redresser l'opinion sous peine de voir la sorcellerie sombrer dans: le magma informe des idées fausses.

SORCELLERIE ET MAGIE

Il existe une différence entre sorcellerie et magie, une différence minime, et la paroi séparant les deux traditions est bien mince. Avant d'expliquer en quoi consiste cette différence, il convient de définir très exactement ce qu'est la sorcellerie.

La sorcellerie n'est pas une sous-magie. La sorcellerie est née pratiquement avec l'homme. Elle n'est pas un culte ou alors elle est un culte de la nature. Elle est en quelque sorte écologique. La sorcellerie est née de l'observation des forces naturelles. Par tâtonnements, expérimentations, quelques individus particulièrement doués, des sensitifs, ont accumulé des observations sur le maniement des forces colossales qui baignent notre planète. La sorcellerie a peu à peu réuni un savoir éminemment pratique. Elle est une « magie » de pouvoir directement utilisable. Elle est rarement spéculative et reste humaine. Elle n'est pas la magie du pauvre, mais un levier puissant pour les problèmes des hommes. Elle permet non seulement une action sur les êtres humains ou les animaux, mais également sur les plantes, la matière, les éléments (Terre, Eau, Air, Feu) et surtout sur les événements.

La sorcellerie ne transforme pas, ne crée pas, elle déplace, selon les possibles. Nous nous expliquons : il ne faut pas demander à une sorcière ou à un sorcier de transformer le caractère de quelqu'un. Par contre, connaissant les causes de déclenchement ou d'inclination de tel ou tel, on pourra exciter un aspect qui produira un changement bénéfique. Nous avons eu par exemple à nous occuper d'un problème posé par une jeune femme. Cette dernière, âgée d'une trentaine d'années, élégante, féminine, d'un excellent milieu social, était au désespoir, car son mari collectionnait les maîtresses comme d'autres les timbres-poste. Cet homme sincèrement épris de sa femme était peu à peu, sans trop s'en rendre compte, en train de détruire son foyer. Dès qu'un jupon passait, il ne pouvait s'empêcher de courir après. Résultat : un déséquilibre tournant au tragique au niveau de son foyer. Sa situation financière s'en ressentait, et la discorde s'aggravait.

La première réaction de sa femme (appelons-la Nicole), fut de nous demander de changer le caractère de son mari. « Il faudrait qu'il cesse de cavalier » dit-elle. Nous lui expliquâmes que les raisons profondes de son inclination pouvaient avoir différentes causes, se situant au niveau physiologique ou psychologique. Enfance difficile, milieu familial instable, adolescence mal comprise, peur de vieillir, besoin de se prouver constamment que sa séduction était intacte, bref un problème à la fois simple et complexe, car changer ce caractère signifiait effacer dans l'inconscient de cet homme l'ensemble de ce qui avait forgé sa personnalité, en fait l'annihilé. Très déçue, Nicole insista néanmoins. Après avoir

débatu du problème avec elle, nous lui proposâmes la solution suivante : sur des sentiments de son mari qui continuait à lui affirmer son amour pour elle, nous pouvions modifier cette propension aux joutes amoureuses en provoquant d'une façon passagère, mettons trois mois, une impuissance totale chez ce male fougueux ! Effectivement, privé de cette réaction absolument nécessaire dans l'exploitation de son sport favori, après quelques échecs, notre homme n'allait pas tarder à diminuer ses « expériences », désastreuses au niveau de son orgueil. Evidemment il serait bien un peu inquiet et consulterait vraisemblablement un médecin qui se montrerait lénifiant et forcément inefficace face à la technique sorcière du nouage d'aiguillette (c'est le terme consacré pour priver un homme de sa virilité). Nicole un peu inquiète, accepta la solution.

Nous pratiquâmes donc le nouage d'aiguillette sur le malheureux, (nous expliquerons comment ce type de travail s'effectue plus loin). Au bout de quelques semaines, le mari volage s'absentait de moins en moins. Deux mois plus tard, il cessa purement et simplement de courir le guilledou. Peu à peu, il se réaccoutuma à son foyer, redécouvrit ses enfants et se passionna pour l'installation de leur maison de campagne. Evidemment, cette solution comportait un aléa. Il ne pratiquait plus le coït extra-conjugal, mais ne remplissait pas non plus ses devoirs conjugaux. Nicole vint nous voir pour nous expliquer le résultat de notre complot ; nous décidâmes de lever le nouage pour une période d'un mois. O miracle ! Notre victime redécouvrit les joies de l'amour charnel avec son épouse. Au bout de trois semaines, Nicole vint nous voir, affolée. Son mari s'était à nouveau absenté. Aucune inquiétude à avoir, cela fait partie du plan, laissez-nous faire ! Derechef, nous bau-clames à nouveau la virilité de la victime. Huit jours après, il restait chez lui. Dès son retour, nous débloquâmes de nouveau la sexualité du mari qui s'empressait de faire une démonstration brillante à son épouse. Et après, nous direz-vous ? Après ? Le problème est simple. Persuadé que ces échecs provenaient d'un blocage psychologique avec d'autres femmes que celle qu'il aimait, son inconscient se persuada par un réflexe pavlovien que seule sa femme s'accordait à son tempérament. Depuis, ils vivent heureux. C'est immoral, nous direz-vous. Nous n'avons jamais dit que la sorcellerie était morale. Elle est amoral. « Ce qui est immoral, disait notre vieux Maître, c'est de ne rien faire quand on peut soulager par un moyen en notre pouvoir les malheurs des autres ». La sorcellerie, à cause peut être de cette démarche « trop humaine » a été condamnée par l'église catholique. Quand le catholicisme s'implanta en Europe occidentale, et plus particulièrement dans les pays celtes comme la France, la sorcellerie faisait partie de la vie journalière. Les sorcières et les sorciers étaient intégrés à la communauté. On prenait conseil du sorcier pour les problèmes les plus classiques, les maladies, le temps, la construction, la chasse, le négoce... Cette sorcellerie-là avait une éthique très élevée, très libérale. Les membres d'une communauté sorcière, un « coven » comme disent les Anglais, préconisaient une vie saine, ne dissimulaient pas leurs corps, pratiquaient le libre choix du partenaire au niveau du couple, admettaient le divorce, bref, étaient plus près de l'esprit de l'homme moderne qu'on ne le croit généralement. Cette magie de pouvoir, alliée à une grande liberté de pensée et de culte a constitué dès le début une opposition à l'église. Peu à peu, les choses se sont dégradées. Et l'église catholique n'a pas tardé à voir dans la sorcellerie une forme de concurrence déloyale. L'église promettait une vie de douleurs pour gagner un paradis dans l'autre monde. La sorcellerie améliorait le sort de ceux qui faisaient appel à elle dans de brefs délais.

Comme les gens de la Craft respectaient les principes naturels et les forces vitales et mystérieuses, on ne tarda pas à les taxer d'adorateurs du diable et de ses séides.

L'inquisition vint, la répression aussi. Les Pères dominicains condamnèrent au bûcher plus de dix millions de personnes soupçonnées de sorcellerie.

En fait, bien peu de véritables sorcières ou sorciers allèrent au bûcher. La plupart des malheureuses victimes des atrocités dominicaines étaient de pauvres hères ou des gens dont on enviait la prospérité... Le principe de la délation fonctionnait admirablement, et comme les martyres créent toujours des vocations, il ne manqua pas d'illuminés pour se jeter dans les brasiers au nom du démon.

La sorcellerie n'est en fait pas démonisée. Elle fait appel quelquefois à des forces obscures, mais jamais dans un but d'adoration ou de soumission. Il ne faut pas confondre sorcellerie et satanisme. Les satanistes sont de véritables adorateurs de Satan. Leur but n'est pas une magie, mais un culte. Ils constituent une anti-Eglise. Le satanisme est né d'une réaction contre l'église catholique. Satan, ou plutôt Shatan est le prototype de l'anti-Dieu, le Dieu noir qui exaucera certainement ce que ses fidèles se sont vus refuser par l'autre.

Le satanisme n'a que peu de rapports avec la magie noire qui est une branche spéciale de la Haute Magie ou de la Haute Sorcellerie. En résumé, la sorcellerie est une magie de pouvoir, utilisant des connaissances spéciales et faisant appel à un entraînement intensif de ses adeptes.

La différence qu'il y a entre sorcellerie et magie est que la magie, Haute Magie, Magie Rituelle et Cérémonielle, ne vise ABSOLUMENT PAS de buts pratiques. Sauf de très rares exceptions que nous expliquerons plus loin. La Magie, très respectable au demeurant, est une ascèse. Elle vise à l'élévation spirituelle de ses adeptes, lesquels se retranchent du monde pour chercher et comprendre les grandes lois qui régissent le cosmos. Loin des problèmes humains, la magie ne poursuit pas les pouvoirs. Elle les trouve parfois sans que ses initiés acceptent d'intervenir pour les problèmes matériels. D'ailleurs un véritable use. Ceci tient au fait que le magiste ne suit pas un entraînement physique et psychique spécial, mais que son art est purement mental, voire intellectuel. Tout être intelligent et sensible peut se lancer dans la magie. Une grande culture est nécessaire, le temps, une vie devant soi et un tempérament solitaire allié à des qualités morales exceptionnelles. La magie ne peut en aucun cas être utilitaire, elle est la recherche de la voie de Dieu. La Sorcellerie Rituelle Traditionnelle fait appel à certaines de ses qualités, mais elle est orientée vers l'aspect pratique. Elle nécessite des qualités physiques et psychiques que bien peu d'hommes ou de femmes peuvent réunir. Quant à la basse sorcellerie, elle est à la portée de n'importe qui. Parfois redoutable dans ses effets, elle tourne toujours au désavantage de celui ou de celle qui la pratique. Recettes et grimoires, puérils et dégradants, elle est l'apanage des ratés de l'occulte et des bricoleurs de l'inconscient.

COMMENT ON DEVIENT SORCIER

Il me serait facile de répondre : on ne devient pas sorcier, on naît sorcier. Ce n'est pas tout à fait exact. Certes, il faut des qualités spéciales, le fameux dont entre autres, mais plus encore est nécessaire entraînement et le dur apprentissage de l'Art.

Les qualités requises pour débiter dans la voie sorcière sont assez paradoxales : La première est de ne pas être trop âgé. Pour deux raisons, d'abord pour une question de vitalité, surtout d'un point de vue résistance et potentiel sexuel. La deuxième raison est due à un phénomène d'enracinement, de conditionnement culturel. La sorcellerie appartient à un autre système de logique que celui trop cartésien de notre civilisation. Chaque jour, nous nous habituons un peu plus à la logique « raisonnable » de la vie moderne. Un esprit jeune n'a pas encore eu l'occasion de prendre des habitudes dans les rapports avec les autres et surtout dans la culture rationaliste qui nous enchaîne à un système de références.

Quand on commence un entraînement à la sorcellerie, le Maître qui enseigne est obligé de pratiquer un véritable décapage culturel. Il s'agit surtout de remplacer un monodéisme par un autre monodéisme. Cela est tellement vrai que les scientifiques qui commencent à se pencher sur le problème sorcellerie se heurtent immédiatement à une impossibilité de progression un peu comme un enfant qui comptant jusqu'à dix, serait incapable de comprendre le système décimal et ne pourrait envisager le retour à l'unité pour la décade suivante, c'est-à-dire onze. En sorcellerie, il faut apprendre à penser selon la logique sorcière. Nous avons connu une jeune fille désireuse être initiée et qui voulait qu'on lui donne des justifications aux actions qu'on lui demandait d'exécuter. Or ces actions curieuses, voire même aberrantes selon son système de logique (celui de tout le monde) étaient justement destinées à contrebalancer cette forme critique de l'esprit cartésien.

L'entraînement du départ va donc consister en un certain nombre d'actions ou de démarches destinées à faire éclater les tabous, les interdits, à innihiler les blocages logiques, religieux, sexuels. Logiques pour les raisons décrites précédemment, religieux, car les habitudes religieuses ou culturelles sont des réflexes acquis par une religion en harmonie avec notre société, sexuel car dans certains types d'opération, il est impossible qu'un adepte ayant des séquelles ou des interdits ne puisse être totalement efficace, même s'il est simplement troublé par la confrontation.

Les grandes qualités requises pour l'initiable sont un tempérament passionné, capable d'une intense émotion pouvant aller jusqu'au déchaînement hystérique, une sensibilité extrême, un tempérament nerveux primaire (c'est-à-dire capable de réactions rapides et intenses) et paradoxalement un sang-froid extrême. Si vous êtes capable de vous mettre dans un état d'exaltation mentale, psychique,

physique et sensuelle, et en même temps être le témoin impassible de ce déchaînement, vous êtes sur la voie. Il faut arriver à provoquer cet état dans n'importe quelle circonstance sans tabous ni interdits d'aucune sorte. Jouer un rôle si vous voulez. Devenir acteur et vous mettre en scène. Un psychanalyste dirait provoquer une catharsis.

Cet entraînement ne se fait pas en un jour. Le futur adepte sera obligé de suivre aveuglément les directives de son Maître, lequel fera peu à peu craquer les barrages mentaux. Ainsi, l'inconscient parviendra à s'exprimer.

L'adepte devra alors vivre ses fantasmes, avoir le courage d'avouer, de s'avouer ses pulsions refoulées qu'il a enfouies dans les tréfonds de son inconscient. Car si la sorcellerie est question d'entraînement et de technique, l'une des bases de cet entraînement est l'utilisation des possibilités de l'inconscient. Le cerveau humain fonctionne à dix ou douze pour cent de ses possibilités, l'inconscient est un énorme réservoir branché en direct sur les forces de la nature. Le conditionnement culturel, les habitudes et la raison servent de filtre, ce filtre s'épaissit en vieillissant et il arrive un moment où ce filtre devient étanche. L'être bloqué par ce sur-moi fermé à tout jamais est incapable d'évolution, et sa sensibilité est irrémédiablement fixée. Dans la sorcellerie, cette sensibilité doit être poly forme et toujours exacerbée.

Une autre des qualités est l'imagination. Pas une imagination tranquille et de bon aloi, mais un état proche de la création continue. Un sorcier ou une sorcière doit être capable d'imaginer en continu les scènes les plus fantastiques ou les aspects les plus baroques de la vie. C'est une imagination en accélération comme celle d'un romancier capable de pirouettes fabuleuses guidées par une logique différente.

Nous ne sommes pas en train de vous décrire les qualités d'un génie, simplement de vous expliquer comment on se prépare à être un homme ou une femme libéré des complexes physiques et mentaux pour mieux utiliser sa vitalité et comment dompter ce cheval rétif qu'est l'inconscient.

Arrivé à ce stade, l'adepte va subir de nombreuses épreuves et il devra encore apprendre à augmenter sa sensibilité corporelle, décupler sa sexualité (qui est la principale source d'énergie du corps). Un homme impuissant, une femme frigide sont par définition exclus de l'Art. L'impuissance et la frigidité étant des blocages psychiques dus le plus souvent à des refoulements qu'il convient de faire disparaître.

Si le déconditionnement et l'exaltation passionnelle sont les rails qui mènent vers le but, la sexualité en est le moteur. Vu de l'extérieur, la première partie d'un enchaînement sorcier peut passer pour une école de perversion puisqu'il s'agit de vivre ses fantasmes et d'apprendre à son corps à réagir à toutes les sollicitations de la sensualité. Ce point de vue est fréquent chez les personnes prisonnières de la morale étriquée issue du XXe siècle et conditionnées par une religiosité étouffante. Nous ne faisons pas un cours de libération sexuelle ni d'analyse. Nous ne faisons que d'écrire la mise en condition optima d'un ou d'une adepte. La sorcellerie ne faisant pas de recrutement, seules les personnes libres viennent à elle. Nous n'avons jamais refusé à quelqu'un la discussion sur le sujet, mais nous avons toujours, comme notre Maître, été intransigeant sur l'enchaînement et les implications de départ.

Parvenu à ce stade, la route est longue encore. Il faut apprendre la gestuelle de l'Art où chaque attitude ou posture est comme une écriture du corps. Apprendre à prononcer les vocables (les mots de pouvoirs aux inflexions étranges). Seul un enseignement oral peut être utilisable. Ensuite viennent les répétitions des cérémonies, l'utilisation des accessoires, la confection de ces derniers. Le sorcier fabrique presque tout ce dont il a besoin. Puis vient la partie théorique : l'astrologie, l'astrologie ésotérique, les méthodes de calcul et la manipulation des carrés magiques, la pratique de la talismanie, l'apprentissage des cérémonies.

Au bout d'une période variant entre deux et cinq ans, l'apprenti est prêt pour la première initiation.

Préalablement, il assistera son initiateur lors de quelques cérémonies d'évocation. Ces cérémonies particulièrement impressionnantes pour le néophyte lui feront prendre conscience des forces redoutables qu'il aura à manipuler. Il se trouvera confronté avec sa propre peur et c'est à ce moment qu'il comprendra combien était indispensable la mise en condition préliminaire. Lors de ces cérémonies, il subira un véritable bain révélateur et le Maître saura si l'inconscient de son élève est réellement débarrassé des tabous et des barrières qui risqueraient de faire sombrer le malheureux dans la folie la plus incurable.

L'initiable devra tuer le dragon pour devenir dragon même

La cérémonie d'initiation proprement dite dure souvent plusieurs jours. Nous ne pouvons la décrire sans transgresser un secret mais elle est indispensable pour trois raisons :

- 1) Les épreuves initiatiques sont une vérification des connaissances et d'entraînement
- 2) Le néophyte se trouvant pour la première fois confronté seul avec les forces doit compter sur ses réflexes et sa sensibilité.
- 3) Le Maître effectue le passage de pouvoirs. Tout se passe comme si on avait enregistré une symphonie sur une bande magnétique et que l'on place l'enregistrement sur un magnétophone privé de courant. Dès que le Maître effectue la cérémonie de passage de pouvoirs, l'élève peut dès cet instant effectuer ses premières armes, comme le magnétophone se met à restituer la musique dès que le courant électrique l'alimente.

Une sorcière ou un sorcier enseigné ne peut donc rien faire sans cette cérémonie du passage de pouvoirs.

Là ne s'arrête pas l'initiation, divers grades restent encore à conquérir. A partir d'un certain niveau, la connaissance de l'adepte passe par d'autres traditions qui dépassent le cadre du présent ouvrage.

CHAPITRE II

Peut-être la plus célèbre en même temps que la plus méconnue des techniques de la sorcellerie, l'envoûtement est sans doute un des moyens d'action les plus efficaces sur l'homme et sur les animaux. Quand on parle d'envoûtement, le profane imagine le pire. Pour le public, envoûtement est synonyme d'action méchante, vile, destructrice. En un mot, envoûtement est forcément négatif. C'est une erreur profonde. Si la technique d'envoûtement n'est pas toujours morale du fait de son mode d'action presque exclusivement effectué à l'insu de la victime, il peut être utilisé à des fins très bénéfiques. Il est important d'en comprendre le mécanisme avant d'en voir le champ d'application. Les moyens très divers utilisés pour envoûter un individu ou un groupe d'individus obéissent à deux modes d'action principaux :

- 1) Envoûtement agissant sur le psychisme et le physique.
- 2) Envoûtement agissant sur les événements ou les causes secondes.

Les envoûtements du premier type agissent sur l'inconscient de la victime désignée.

Le cerveau humain fonctionne grossièrement comme s'il était scindé en deux : le conscient d'une part, le moi, la partie raisonnante, et l'inconscient d'autre part.

La circulation entre ces deux parties est filtrée par le sur-moi. Ce filtrage est analogue à un robinet qui peut être plus ou moins ouvert. Il est constitué par l'accumulation des contraintes de l'éducation, des pulsions refoulées, des interdits sociaux, en un mot du conditionnement familial et social particulier à l'individu. Ce conditionnement qui le bloque plus ou moins empêche l'inconscient être utilisé ou exploité. En dépit de ce barrage, l'inconscient a la faculté en cas de surtension trop forte ou de contraintes de s'exprimer ou de se manifester de plusieurs façons. Cette intelligence indépendante enclenche le processus d'alerte en envoyant un message au conscient. Celui-ci va analyser, admettre ou refuser cette information en fonction de ses habitudes, de sa logique, de son éducation. Si la demande lui semble justifiée ou analysée comme étant possible sans devoir bousculer le conditionnement social, le conscient décidera un changement d'attitude qui délesterait l'inconscient. Dans le cas contraire, le conscient refoulera la suggestion en fermant le robinet du sur-moi au nom de la morale, de la religion ou simplement de l'incompréhension selon sa logique. Les pulsions de l'inconscient lui seront retournées et la tension ira en augmentant. Face à ce tyran, l'inconscient comme une bête en cage s'agitera de plus en plus, la pression augmentera se heurtant au sur-moi hermétiquement clos. Pris au piège, l'inconscient tentera de ruser et d'agiter un autre signal d'alarme. Ayant le contrôle d'une grande partie des commandes du corps, il va brouiller les commandes pour obliger le conscient à réagir. Création d'une tension d'angoisse agissant au niveau sympathique ou en dérégulant l'équilibre nerveux ou hormonal, bloquant la qualité des réactions sensibles. C'est le cas des phobies et névroses légères qui placent un individu dans un état anxieux tel que le conscient est obligé de modifier son comportement jusqu'au désamorçage de l'alerte. Il peut y avoir modification du rythme cardiaque, étouffement, paralysie, troubles intestinaux. Cela peut aller très loin, un inconscient

très perturbé peut aller jusqu'à bloquer ou modifier la marche d'un organe. C'est la maladie par somatisation. Le conscient est alors dans une impasse et pour guérir cet organe, il est obligé de suivre les directives de l'inconscient. Ce genre de processus peut également placer le conscient dans un tel état qu'il n'est plus apte à analyser clairement la situation, privé qu'il est de ses moyens d'information. C'est la folie, ou pire, les pulsions morbides de suicide orchestrées par l'inconscient qui accule le système logique à la destruction.

Cette analyse extrêmement sommaire et incomplète permet de comprendre les interactions entre conscient et inconscient. Voyons maintenant à quel niveau l'envoûtement agit.

Du point de vue de la sorcellerie, l'inconscient est en prise directe avec le monde extérieur, le monde de la nature, le monde sensible. Tout se passe comme si ce cerveau primitif (car non conditionné) était doué de toutes les qualités qui hantent les rêves de l'homme moderne. L'inconscient est donc pur instinct. Capable de pressentir le danger, de trouver de l'eau (ce qui explique le don de sourcier), il communique avec les inconscients qui l'entourent, il perçoit les intelligences non humaines, les sensibilités animales, végétales, minérales. L'inconscient enregistre et analyse à sa façon les multiples messages qui lui parviennent du présent (et être du passé ou de l'avenir) ? Il ressent surtout les autres, capable de puiser dans l'inconscient collectif, ce qui explique le phénomène de mode et les paniques de foule, capable de retrouver son chemin comme le pigeon voyageur, c'est le primitif non pollué par la machine et la civilisation qui ne peut communiquer à son frère le conscient que par le truchement des réactions d'angoisse; Envoûtement, grâce à ses techniques que je décris plus loin, va donc agir sur cet inconscient, en prendre possession. Oh. Pas d'un seul coup. A petites doses ou goutte à goutte. La meilleure analogie que je puisse trouver est celle de l'homéopathie.

La particularité de l'homéopathie est de faire absorber des doses infimes d'un médicament très régulièrement sans que chaque dose ne puisse avoir un effet en elle-même. Apparemment, l'organisme « n'accuse pas le coup » et l'état ne s'améliore pas immédiatement. Il n'y a pas de stress, pas de choc médicamenteux comme dans la chimiothérapie. Il arrive même que le patient se lasse et abandonne le traitement. Si le malade suit les prescriptions du médecin, s'il respecte la régularité des prises, il se produit un cumul dans l'organisme. Quand cette saturation du médicament se produit dans l'organisme, les symptômes régressent. L'envoûtement agit de la même façon subtile.

Dans un premier temps, l'envoûtement implante doucement son programme dans l'inconscient par doses légères qui ne troublent en rien ce dernier. Peu à peu, un effet de cumul va provoquer une réaction de cet inconscient qui va s'habituer à cette inclination et va la faire sienne. L'inconscient peu accoutumé à recevoir un ordre aussi direct, aussi évident pour lui, va envoyer le message correspondant au conscient. Deux cas peuvent se présenter : ou envoûtement va dans le sens du choix de la victime et celle-ci va analyser comme valable cette suggestion venant du tréfonds de son être et réagir dans ce sens. Ou le conscient refoule cette idée et le processus de blocage enclenche et la pression augmentera dans l'inconscient, tandis que l'envoûteur continuera son action. Le processus d'angoisse ne tarde pas à se manifester. A partir de ce moment, la victime va être soumise à une véritable mise en condition. Chaque fois que son comportement ira dans le sens d'envoûtement, une détente se produira. Si au contraire ses actes contrecarrent le but de l'envoûtement, l'état d'angoisse ou de culpabilisation atteindra un paroxysme.

Cette mise en condition est très discrète et rare sont ceux qui peuvent la soupçonner, à moins d'avoir reçu une initiation à haut niveau en sorcellerie. Il ne viendrait d'ailleurs jamais à l'idée de personne d'envoûter une sorcière ou un sorcier. Même pour un professionnel, les risques de retombées sont trop grands et trop graves.

Pour en revenir à notre envoûté, il va donc être soumis peu à peu à cette tension intérieure et finira par céder à son inconscient qui sera très rapidement sursaturé par le rituel d'envoûtement. Les techniques de l'envoûtement procèdent de l'intérieur dans le sens inconscient vers conscient, *comme venant de soi*, et l'envoûté n'a jamais l'impression de céder à une demande. Il est persuadé d'agir selon ses sentiments les plus profonds, même si quelques jours auparavant il affirmait le contraire. L'envoûtement ne laisse absolument pas la possibilité du choix ou le libre arbitre. Il est *inéductible* même si le sujet lutte. N'oubliez pas qu'il lutte contre lui-même ou plus précisément contre les trois quarts de ses propres forces (son inconscient qui lui ne rejette pas le programme de l'envoûtement).

Certaines personnes peuvent se croire assez fortes ou assez volontaires pour résister. Douce illusion... Leur volonté n'est qu'un rempart contre des suggestions ou des pressions exercées du dehors et

soumises à leur raison. La volonté ne peut servir à rien contre une tension venant de soi, contre une angoisse ou une forme plus insidieuse que choisira l'inconscient. L'inconscient est en position de force pour faire plier le conscient dont il connaît tous les défauts, toutes les failles. Il a beau jeu, lui qui tient les commandes de l'organisme.

Il arrive parfois qu'un envoûtement ne produise aucune réaction notable chez l'envoûté. Ceci n'est qu'une apparence. Le message est bien enregistré au niveau de l'inconscient, et certes, il y a eu modification du comportement. Mais par manque d'information, le résultat est autre car le programme n'a pas été adapté à la personnalité de la « victime ». Un second envoûtement plus subtil peut être mis en oeuvre, agissant « par la bande » comme dans le cas rapporté au premier chapitre.

Quand on va voir un sorcier, il faut exposer très précisément ce que l'on veut obtenir. L'opérateur ne sait rien du futur envoûté que ce que vous lui fournirez comme indications. Un sorcier n'est pas un voyant, il l'est même très rarement. L'inverse est vrai également. Il faut choisir : un médium est un être d'une sensibilité extrême, réceptif. Un sorcier possède une sensibilité également exacerbée mais pas de la même qualité. Dans la voyance, cette sensibilité est passive. Dans la sorcellerie, elle est dynamique. Le voyant est attentif, il reçoit. Le sorcier au contraire est opératif, il commande.

Il est évident que l'envoûtement étant par définition une technique très souple d'emploi, les réactions sont diverses selon qu'il s'agit d'un envoûtement de guérison, d'un envoûtement d'amour (retour d'affection) ou d'un envoûtement de mort. Pour chacun de ces travaux spécifiques, nous analyserons les diverses réactions au chapitre relatif à chacun d'eux.

ENVOUTEMENTS DU SECOND TYPE

L'envoûtement du premier type est, on l'a vu, assez évident. Le problème est relativement simple. D'un côté le demandeur et l'opérateur, de l'autre l'envoûté. La qualité du résultat est fonction de la connaissance de la finalité à obtenir compte tenu du tempérament, des goûts, de la mentalité de la « victime ». On agit sur l'inconscient et les interactions décrites au niveau des structures mentales font le reste.

Dans l'envoûtement du second type, les choses sont beaucoup plus complexes. Il ne s'agit plus seulement d'action sur un individu mais d'une action répondant à l'équation (être + contexte), c'est-à-dire d'événements susceptibles de conduire l'intéressé à telle action ou situation.

Il faut provoquer un enchaînement possible à partir d'une situation déterminée (je dis possible, on ne fait pas gagner une course à un unijambiste) !

Il ne s'agit pas exactement envoûtement mais de la combinaison d'un envoûtement (puisque destiné à une ou plusieurs personnes) et d'une opération de plus grande envergure. Dans une opération de ce type, les graduations sont encore plus subtiles, cela peut commencer par la fabrication et la consécration de force ou à redresser les tendances d'une ou de plusieurs personnes et aller jusqu'à une opération de type évocatoire faisant appel à la libération de forces naturelles extrêmement puissantes.

Dans un souci de clarté, il est préférable de décrire les divers modes d'envoûtements en notant au passage à quel type envoûtements ceux-ci se rattachent.

ENVOUTEMENT ALIMENTAIRE

Improprement baptisé envoûtement, cette pratique consiste à faire ingérer à une personne des substances complexes le plus souvent d'origine végétale dans un but d'attachement amoureux. Cette opération assez sommaire fait partie de la basse sorcellerie, elle est sans grande portée et ne donne que peu de résultats. Les incidences sont fâcheuses pour le système digestif de l'intéressé. D'une pratique très courante en Afrique du Nord où les poudres et les philtres connaissent une grande vogue, ces mixtures peuvent, alliées avec un véritable envoûtement, devenir efficace. Confectionnées avec des plantes « magiques aphrodisiaques », elles agissent sur le sujet qui très excité sexuellement éprouve l'irrésistible besoin d'assouvir cette pulsion. Le contact sexuel intime sert alors de support au véritable envoûtement effectué conjointement. En l'absence de rituel mené de pair, la manifestation sensuelle

est de courte durée (quelques heures) et les effets en sont désastreux (période de dépression physique et psychique).

Il existe des variantes à caractère plus magique où un semblant de rituel est appliqué à la préparation, prière à réciter, concentration, etc... La plus connue de ces variantes consiste à faire absorber du sang menstruel sur un morceau de sucre dans du café. L'effet est nul d'un point de vue psychique, discutable d'un point de vue gastronomique.

Les pratiques de l'envoûtement alimentaire sont à écarter car les risques de désordre sont très grands et même alliés à un rituel efficace, ils sont difficiles à contrôler. Certaines pratiques en provenance d'Amérique du sud ou de quelques îles opèrent selon une technique différente. Il s'agit d'une préparation à base de plantes qui annihilent la volonté du sujet. Il ne reste plus à ce moment qu'à lui dicter son comportement. Ce n'est pas seulement de la sorcellerie, mais du lavage de cerveau. La malheureuse victime devient une véritable loque incapable de réactions et de sentiments.

ENVOUTEMENT DIRECT

Avec l'envoûtement direct on aborde une véritable technique envoûtement Une technique primitive, sauvage, où les risques sont aussi grands pour envoûteur que pour l'envoûté. Comment se pratique ce mode envoûtement qui appartient aux envoûtements du premier type ? Envoûteur qui choisit cette technique est en général très frustré ne possédant pas un entraînement ou les connaissances suffisantes pour appliquer d'autres méthodes. Ses seules qualités sont : une grande facilité à l'exaltation frisant l'hystérie et un bon pouvoir de concentration. Après une mise en condition préliminaire durant laquelle il provoque une transe, l'opérateur ou l'opératrice va purement ou simplement se dédoubler.

Il opérera comme pour un voyage en astral, procédé bien connu des psychistes et médiums. Le double relié par le lien fragile de la corde d'argent au corps demeuré inerte va se diriger vers sa victime. En général le praticien choisit une heure à laquelle il sait que la personne sur laquelle il veut agir dort profondément. En effet, durant la période de sommeil, les défenses du corps et l'esprit critique sont amoindries. Cet ectoplasme va donc littéralement attaquer le double de son « ennemi », va s'insinuer dans l'inconscient et insuffler sa volonté. Peu à peu au cours des nuits suivantes, il cause des dégâts considérables, prenant le contrôle du corps ou le molestant. Dans la plupart des cas, cette technique qui perturbe gravement le physique et le psychisme du dormeur aboutit à la mort. Cette méthode particulière est en effet plus spécifiquement orientée vers la nuisance.

Pendant cette période, la victime a des nuits extrêmement agitées, elle fait des cauchemars, voit quelquefois son tourmenteur dans ses rêves, ressent une présence. Sa santé se dégrade, des ecchymoses apparaissent. Des lésions organiques se déclenchent sans raison. L'esprit sombre dans une forme de délire, la victime devient hagarde, frappée de stupeur, incapable de réaction. Les médecins sont impuissants devant cette déchéance et un exorcisme est sans effet. Si l'envoûteur a pour but de provoquer un envoûtement d'amour, la personne visée essaye de lutter, restant lucide mais incapable de réagir comme si une conscience plus forte que la sienne l'obligeait à agir. La victime assiste impuissante à des actes qu'elle réprouve en les exécutant. C'est une véritable possession.

Cette technique parfaitement efficace a cependant de graves inconvénients. Elle nécessite de la part de l'opérateur un travail continu et une parfaite connaissance de la personne à « travailler ». En effet, dès que le sorcier relâche ne serait-ce qu'une nuit son assiduité, la victime réagit et reprend les commandes de son corps. Cette pratique à mon avis aberrante et inélégante donne alors des résultats remarquables. C'est en général la méthode utilisée par les « j'teu d'sorts » de certaines campagnes. Heureusement, cette recette de basse sorcellerie est très facile à combattre. Elle l'est même tellement que bien peu se risquent encore à l'employer. Toute méthode a son revers et envoûtement direct porte en même le moyen de le neutraliser.

Nous avons vu que envoûteur devait nécessairement opérer la délicate opération de dédoublement. Cette extériorisation de la sensibilité indépendamment des risques inhérents à sa mise en application possède un grave défaut : toute atteinte ou blessure provoquée sur le double est automatiquement répercutée sur le corps. On sait par expérience que lorsqu'un médium se dédouble, un coup d'épingle donné à une main du double éthérique va se traduire instantanément par une douleur et une marque exactement située au même endroit sur le corps du médium. Les expériences du Colonel de Rochas, de Ch. Lanlecin et de H. Durville sont éloquentes sur ce point. D'autre part, on connaît le pouvoir

dissolvant des pointes métalliques sur les agglomérats fluidiques, de même que la pointe du paratonnerre dissout la foudre en boule en la mettant à la terre, une pointe métallique empêche l'approche du double d'un médium plus ou moins bien intentionné, soit en le dissolvant, soit en le blessant gravement. La défense est donc simple. A l'heure habituelle du sommeil ou du moins au moment où l'on ressent les attaques présumées, on disposera à portée de la main un instrument métallique dont le manche est isolé, une épée, un poignard ou un simple couteau de cuisine à manche de bois, et au paroxysme de l'impression d'angoisse, on tracera rapidement quelques croix en l'air aux points cardinaux. Cela suffit généralement à dissuader le médium. Il peut arriver qu'on « touche » le double. Dans ce cas, il peut jaillir de la pointe métallique une véritable gerbe d'étincelles. Ce phénomène est sans gravité pour l'exécutant mais beaucoup plus grave pour l'opérateur malfaisant. A coup sûr, on pourrait constater chez ce dernier une blessure qui peut être très grave. Un moyen moins contraignant et encore plus efficace peut être obtenu en fabriquant un système très simple qui a l'avantage de fonctionner en permanence. On fabrique une sorte de carde en disposant des clous en travers d'une planchette. Chacun de ces clous sont reliés entre eux par un fil de cuivre qui est lui-même fixé à une conduite d'eau. Cet ensemble (Fig. 1) est placé sous le lit. Aucune attaque par envoûtement direct n'est à redouter. La protection est durable et d'une efficacité à toute épreuve pour ce genre envoûtement

Il est évident que si les « attaques » persistaient, ce serait le signe que l'envoûtement est opéré à l'aide d'une autre méthode. Là, il est inutile d'essayer de combattre seul à moins être quelque peu initié.

Le vieux système recommandé par quelques aimables cartomanciennes ou bricoleurs de l'inconscient qui consiste à placer du sel ou du charbon de bois dans une pièce et d'y brûler de l'encens est totalement inefficace, quel que soit le type envoûtement. Ces pratiques tenant du remède de bonne femme ne sont pas destinées à cet usage. C'est une mauvaise interprétation des pratiques magiques détournées de leur sens initial.

Certains lecteurs peuvent rester sceptiques, voire incrédules à la lecture de ce passage sur envoûtement direct. Les progrès de la parapsychologie et de l'étude des rayonnements bio-énergétiques comme l'aura, mis en évidence par les expériences du soviétique Kirlian sont pourtant démonstratifs de l'extériorisation de la sensibilité. A deux reprises en dix-huit années de pratique j'ai pu constater les résultats des techniques archaïques de défense par les pointes métalliques pour des envoûtements directs. Les jeteurs de sorts victimes de ces retournements de situation brutaux se sont retrouvés l'un avec une grave blessure au bras, l'autre avec une perforation du côté qui a nécessité son admission à l'hôpital.

ENVOûTEMENT SUR STATUETTE

Avec envoûtement sur statuette, on entre en plein-pied dans l'une des méthodes les plus spectaculaires et les plus efficaces. Il s'agit à ce stade d'une des spécialités de l'art du sorcier.

L'envoûtement sur statuette est une des techniques les plus anciennes, les plus sûres et des plus efficaces. En dépit des grincements de dents des spécialistes, je vais essayer de décrire tout ce qu'il m'est permis de dire sur ce sujet et être un peu plus. (Comprenez qui pourra).

La statuette ou *dagyde* est une petite effigie de douze à quinze centimètres de hauteur représentant un homme ou une femme et exécutée d'une manière spéciale. Généralement les dagydes sont fabriquées en cire d'abeille vierge, à l'exclusion de cire de bougie, stéarine et autres composés (Fig. 3). Nous avons même vu des statuettes confectionnées par une voyante avec de la pâte à modeler ! Inutile de dire que de tels procédés grotesques ne donnent aucun résultat. Cette cire d'abeille pure n'est *jamais façonnée à la main*, mais coulée dans un moule spécial en cuivre rouge dont les caractéristiques sont très particulières. L'opération de fabrication est soumise aux impératifs d'un rituel simple et ne doit en aucun cas être effectuée à la lumière du jour. Seul un éclairage émanant d'une lanterne sourde de couleur spéciale ou de cierges liturgiques consacrés est admissible. L'opération a lieu à une période favorable de la lune et le sorcier peut se fabriquer une petite réserve de ces « poupées » d'envoûtement à condition de les conserver dans une boîte entourée de fil de cuivre.

Le mieux pour des opérations particulièrement ardues est de préparer la statuette que l'on doit utiliser à cet effet sous des auspices astrologiques en concordance avec le thème de la personne sur qui on doit effectuer envoûtement.

Il est également possible de travailler sur une dagyde en terre glaise rouge, mais le rituel pour recueillir cette terre est éminemment contraignant (le choix de la qualité de glaise étant très délicat), et les résultats ne sont pas toujours surs.

L'envoûtement sur statuette ou plutôt les envoûtements sur statuette sont à usage multiple. Les rituels sont divers et nous allons essayer d'en résumer les principaux avant de décrire le schéma type de ce genre envoûtement. Il ne faut pas oublier que le mot envoûtement est un terme générique qui désigne une méthode et non un but.

On peut à l'aide d'une dagyde effectuer : des envoûtements de guérison, avec ou sans l'accord du sujet. Il est évident que cette technique ne supplée pas à l'aide de la médecine, mais activant le subconscient, l'effet psychosomatique est un appoint important dans l'aboutissement du processus d'amélioration de la maladie. Dans le même cadre, on peut avantageusement effectuer des opérations d'acupuncture sur la statuette avec un réel bienfait pour le malade. Il y a quelque temps, une amie publiciste devait se rendre aux Etats-Unis pour ses occupations professionnelles. Cette jeune femme âgée d'une trentaine d'années souffrait périodiquement d'intenses crises rhumatismales. Ces crises extrêmement douloureuses la clouaient au lit plusieurs jours durant. La seule chose qui la soulageait était un traitement par l'acupuncture. Avant de partir pour son périple américain, elle me fit part de ses craintes. « Si une crise me prend là-bas, me dit-elle, c'est affreux ! Avant de trouver un acupuncteur qui comprenne bien mon problème, je risque être handicapée dans mon travail »...

Je réfléchis un moment et lui proposai une solution. « Nous allons convenir d'une chose.

Emmène-moi voir ton acupuncteur, je vais effectuer sur toi un envoûtement de guérison ».

Nous nous rendîmes chez l'homme de l'art qui fut étonné de ma proposition. Je lui demandai de m'indiquer avec précision les points où celui-ci plaçait ses aiguilles en cas de crise aiguë chez sa patiente. A la fois sceptique et hostile au fait qu'un « sorcier » se substitue à lui pour un traitement, il finit par se laisser convaincre de mauvaise grâce. Finalement, muni des renseignements et d'une collection d'aiguilles d'or et d'argent, je préparai une dagyde envoûtement. Mon amie prit son envol pour les States. Quelques semaines s'écoulèrent. Un matin je reçus un télégramme : « Crise déclenchée. Commence traitement. Urgent. Amitié et confiance ». Immédiatement je commençai un rituel envoûtement sur la statuette soigneusement préparée. Je plaçai minutieusement les aiguilles sur les méridiens et les points repérés d'avance. Un second télégramme suivit. « Soulagement. Ouf ! Formidable. Bons baisers ». Par le truchement de la dagyde, avec un rituel approprié, en dépit de la distance et de la mer, mon envoûtement avait parfaitement réussi.

Les envoûtements de guérison ont longtemps été pratiqués. Les Egyptiens les utilisaient couramment et le célèbre Paracelse n'agissait pas autrement dans ses cures miracles. Au 17ème siècle le chevalier Digby améliora encore la technique et réussit à appliquer un remède cicatrisant pour les guérisons des blessures. Malheureusement de nos jours, les gens n'envisagent envoûtement que sous ses pires aspects.

L'envoûtement peut aussi s'appliquer aux problèmes affectifs. Envoûtements d'amour, affection retrouvée, retour d'affection. Ces diverses formules résument une des techniques les plus en vogue. Nous expliquerons plus loin les modalités spécifiques à ce type envoûtement. L'envoûtement prend aussi des formes moins roses avec des envoûtements de haine. Ces derniers sont extrêmement variés. Il est un fait certain, c'est que l'on peut occasionner une maladie à un individu bien portant, causer un accident, le rendre fou temporairement ou définitivement, nuire à ses affaires. Nous connaissons des techniques d'une redoutable efficacité qui, si elles étaient dévoilées, risqueraient de causer bien des drames. Envoûtement de mort quant à lui est presque toujours une réussite. Son rituel demande une grande maîtrise et un entraînement spécial. Nous sommes là à la limite de la magie noire. Nous reviendrons sur ce point.

Il est possible d'utiliser envoûtement sur statuette pour des cérémonies moins tragiques et beaucoup plus profitables : l'appel de forces qui est un envoûtement bénéfique pour la situation ou les affaires (professionnelles ou sentimentales de l'intéressé). Il s'agit dans le cas présent d'opérer une cérémonie d'évocation sur la statuette pour le bénéfice de la personne envoûtée. Cette cérémonie consiste en une véritable programmation des événements pour un laps de temps déterminé.

Restent enfin les envoûtements qui sortent un peu du cadre d'envoûtement en ce sens qu'ils sont techniquement destinés à désenvoûter (c'est-à-dire dégager une personne victime d'un envoûtement), mais d'une manière un peu spéciale, puisque la technique de l'envoûtement renvoie, décuplé, envoûtement à celui qui l'a effectué. C'est un véritable choc en retour provoqué (v, au chapitre Désenvoûtement).

Ce bref tour d'horizon des modes d'application d'envoûtement sur statuette serait incomplet si nous ne décrivions pas comment se déroule une cérémonie type. Il est évident qu'une cérémonie relative à un retour d'affection et celle spécifique d'envoûtement de mort est assez dissemblable. D'autre part, pour un même type envoûtement, il existe divers modes opératoires que nous étudierons plus loin. Ce que nous décrivons ci-après est le schéma général d'envoûtement par une dagyde.

Une fois la dagyde préparée selon les prescriptions précédentes, il reste beaucoup à faire pour la rendre utilisable et commencer envoûtement proprement dit. En effet, notre petit personnage de cire vierge est totalement neutre. Il s'agit de créer un lien entre ce dernier et la personne sur qui doit s'exercer l'action. Un des principaux dogmes de la magie est que la partie agit sur le tout. Ce qui revient à dire que chaque parcelle vivante d'un organisme reste en « liaison » sensible avec le reste du corps dont il a été détaché. Ce phénomène peut sembler invraisemblable à un rationaliste, mais n'en déplaît à ce type d'individu proche des fossiles intellectuels, un très grand nombre d'expériences *récentes* a démontré le bien fondé de ce vieil axiome magique. Pour mémoire, nous citerons les textes de Lyall Watson, ce biologiste qui a rédigé plusieurs livres intéressants et très documentés où il constate les liaisons entre des parties vivantes éloignées de plusieurs dizaines, voire centaines de kilomètres.

Pour sensibiliser notre dagyde et créer ce fameux lien, il faut inclure dans la petite statuette un fragment corporel appartenant à la personne visée. Ceci est fondamental dans envoûtement sur statuette. Ce fragment corporel, quel est-il ? 1) Quelques cheveux, 2) un peu de sang sur un linge, 3) de la sueur imprégnée dans un sous-vêtement, 4) de la salive sur un timbre collé ou sur la bande gommée d'une enveloppe à moins qu'il ne s'agisse d'un filtre de cigarette, 5) de l'exsudat sexuel (sperme), 6) des ongles, à l'exclusion de tout autre support.

L'un de ces éléments sera inclus dans la dagyde préalablement exorcisée puis consacrée par un rituel simple et efficace qu'il ne nous est pas possible de rapporter ici. Ce rituel liminaire à l'envoûtement est destiné à sensibiliser la statuette. Cette opération terminée, la statuette est prête pour la cérémonie (Fig. 4).

La cérémonie envoûtement se déroule dans une pièce spécialement consacrée et préparée pour ce type d'opération. Nommée oratoire, occultum, sanctuaire, selon les traditions, cette pièce doit être peinte en *vert foncé*, le vert étant entre autres la couleur de la sorcellerie. Le plafond ne doit jamais être blanc. L'idéal est qu'il soit doré. Les fenêtres sont soigneusement isolées par des rideaux. Sur le sol est tracé le triple cercle magique dans lequel opèrera le maître. A l'Orient, l'autel. Sur cet autel et dans le cercle se trouvent divers objets (les outils de l'art) variant selon le rituel : coupe d'argent ou de bronze, pantacles, brûle-parfum, chandeliers, cierges blancs, noirs ou verts, sphère de cristal, dodécaèdre d'obsidienne, couteau rituel, épée, clous de cercueils, baguette de sureau, de coudrier, de charme ou... Cet attirail, hétéroclite pour le profane, a une fonction bien précise qu'il serait trop long de détailler ici (Fig. 5).

Après les préliminaires d'usage, l'opérateur disposera la partie du matériel rituel dont il a besoin pour ce type d'envoûtement. Il allumera le brûle-parfum, y disposera l'encens préparé d'avance correspondant à la tonalité planétaire de l'opération et procédera à l'allumage de cierges de cire consacrée. La statuette préalablement vitalisée sera déposée sur le pantacle disposé au centre de l'autel. Pendant une heure, le sorcier officiera chargeant la statuette et installant dans l'inconscient de la victime le « programme » d'envoûtement. A la fin de la séance, toujours à la lueur des cierges, l'opérateur rangera soigneusement la dagyde dans un petit coffre noir entouré de fil de cuivre. Jusqu'au lendemain à la même heure, le double sensible d'envoûté attendra à l'abri de la lumière destructrice.

Cette cérémonie connaît quelques variantes qui toutes sont efficaces mais doivent être choisies en fonction du but d'envoûtement et des habitudes de l'opérateur. En voici rapidement les principales caractéristiques.

TECHNIQUE DITE DE LA PLANETE OCCULTE

La dagyde étant préparée de la même façon que décrite précédemment, l'opérateur calcule la planète occulte de la personne à « travailler ». Ce calcul à base de numérologie Kabbalistique est effectué sur les prénoms des parents et celui de l'intéressé. Grâce à l'utilisation de tables de transcription issues de la tradition juive, le sorcier déterminera corrélation avec certaine faiblesse du thème d'envoûté, le résultat se faisant ressentir lorsqu'une configuration planétaire équivalente se présente, quelquefois plusieurs semaines ou plusieurs mois après l'opération.

RITUEL CLASSIQUE

Le rituel appliqué est un rituel de longue haleine. Il nécessite une grande résistance de la part de l'opérateur. (La sorcellerie n'est pas de tout repos et implique une parfaite condition physique. Comme me disait mon vieux maître : un corps débile n'alimentera jamais une cervelle puissante). Ce rituel offre l'avantage d'être plus progressif, car plus étalé dans le temps. L'action peut être débutée pratiquement à n'importe quelle période de la lunaison et devra être poursuivie pendant les vingt-huit jours que dure une lunaison de façon à boucler un cycle lunaire complet. Cette technique implique d'effectuer vingt-huit cérémonies, chacune d'elles devant être effectuée la nuit au moment choisi où la personne visée est en plein sommeil. (Les sorcières et les sorciers ne dorment guère). En effet, le cerveau humain est plus réceptif en période de sommeil qu'en période de veille. Il faut donc profiter des moments propices pour opérer.

Cette technique à notre préférence car le phénomène de répétition prolongée est particulièrement adapté à une bonne saturation de l'inconscient, et par-là même à un résultat probant.

La dernière cérémonie achevée, le rituel précise qu'il reste encore une opération à effectuer entre le vingt-neuvième et le trente-sixième jour : il convient d'enterrer la statuette au pied d'un arbre ! Cette opération apparemment sans explication rationnelle est pourtant indispensable. Elle est l'ultime opération nécessaire au déclenchement de l'envoûtement. En général, l'enterrement de la statuette est effectué par le demandeur à qui le sorcier remet la petite effigie soigneusement enveloppée dans un papier de façon à l'abriter de la lumière.

Voici grossièrement les raisons de cet acte : nous avons vu comment envoûtement agissait au niveau cérébral pendant la durée du travail actif sur la statuette. Le phénomène d'accumulation va s'effectuer au niveau de l'inconscient pour arriver à saturation au bout des vingt-huit jours du cycle lunaire. Indépendamment de cette action si j'ose dire direct, se produisant sur l'esprit de la personne travaillée, un problème de charge similaire se réalise pour la statuette. A la fin de ce mois lunaire, la dagyde également saturée va être enterrée au pied d'un arbre. Dès que cette mise en terre est faite, au bout de quelques jours, la dagyde se dégrade et la charge contenue se trouve libérée. Cette énergie potentialisée dans la petite effigie va venir se surajouter à celle accumulée par l'inconscient du sujet. La présence de l'arbre entité végétale vivante, accentue ce processus. A propos de cet arbre, aucune explication n'est donnée dans les rituels, il semble que ce soit par tâtonnements que la vieille tradition sorcière ait inclus cette précision, d'autant qu'il ne s'agit pas de n'importe quel arbre. Au cours d'essais que nous avons eu l'occasion d'effectuer en enterrant des dagydes au pied d'un arbre ou en rase campagne, indéniablement les résultats furent nettement plus puissants dans les cas où l'arbre était présent, comme si celui-ci jouait un rôle de catalyseur.

Le processus de basculement ou changement d'attitude du sujet envoûté ne se produit pas dès l'enterrement de la statuette, mais à la pleine lune qui suit. *C'est à ce moment-là seulement que l'on atteint le seuil de déclenchement.* Ce seuil de déclenchement atteint, il faut compter avec l'inertie du sujet et les événements contraignants qui retardent sa prise de position. En pratique, on compte de deux à huit semaines après la période de la pleine lune pour constater le changement prévu par envoûtement.

Certains trouvent que le temps de déclenchement de cette méthode est trop long. Sans doute, mais il faut avouer qu'en comptant le mois de travail et les deux mois pour obtenir le changement demandé, soit un total de trois mois, cela n'est guère pour modifier le cours d'événements souvent fâcheux, voire dramatiques. D'autres techniques envoûtement sont plus rapides (en particulier : envoûtements de guérison qui commencent à agir dès les premières séances). Nous les aborderons dans les chapitres

suivants. Ces techniques sont souvent plus brutales et en tous cas très sophistiquées. Elles appartiennent aux envoûtements de Puissance.

Pourquoi me direz-vous employer la méthode d'envoûtement classique alors qu'il en existe d'autres plus promptes ? Pour la simple raison que cet envoûtement de vingt-huit jours est un envoûtement profond très progressif qui permet une grande souplesse aisément quelle est la planète secrète dominant le caractère de la personne visée. Ce renseignement de typologie planétaire permettra toujours avec les mêmes tables de déterminer les Mots de Pouvoirs correspondant à la personnalité occulte, ainsi que les jours et heures favorables, les encens spéciaux utilisables en vue de la cérémonie. Muni de ces renseignements, l'opérateur commencera le travail entre la période de la nouvelle lune et du premier quartier. La cérémonie proprement dite se déroulera dans l'oratoire, l'opérateur étant au centre du triple cercle et la dagyde disposée dans un triangle tracé sur le sol à l'Orient de la pièce. L'éclairage est constitué de quatre cierges bénis et consacrés aux quatre points cardinaux et d'un cierge noir placé dans le triangle. Après un rituel assez long, l'opérateur enveloppe la statuette dans un morceau de soie pourpre et répétera l'opération le lendemain. Ce mode d'action simple en apparence demande une grande maîtrise car le rituel est très méticuleux. Cette cérémonie très efficace offre cependant quelques inconvénients, en particulier celui d'attendre pour agir que la période lunaire soit favorable. Une amélioration de ce rituel consiste à attendre un aspect planétaire en d'emploi et surtout que la personne assujettie à ce type de travail *ne se rend compte de rien*. Il semble parfaitement naturel de changer d'avis et d'attitude en un mois. N'oubliez pas qu'envoûtement agit sur l'inconscient et qu'envoûté à l'impression que ses actes et réflexions sont venant de soi.

CHAPITRE III

A l'origine, ce chapitre n'était pas prévu, il est une extension du précédent. La technique d'envoûtement est d'une telle richesse qu'il nous a paru indispensable d'en étudier les principales formes de manière assez détaillée. En fait, nous avons calculé qu'un livre décrivant chaque méthode avec précision et approfondissant les diverses variantes et modes d'action aurait environ mille deux cents pages ! Parallèlement à ce petit livre, nous écrivons un traité de sorcellerie qui ne comptera pas moins de trois mille pages. Nous laissons aux lecteurs patients la joie d'une longue attente.

Il existe d'autres formes envoûtement que la technique d'envoûtement classique. Ces méthodes se divisent en deux catégories : 1) Les envoûtements de Puissance, 2) Les techniques hybrides, souvent folkloriques, dont les résultats dépendent des qualités de l'opérateur.

Dans les envoûtements de puissance, nous trouvons : les envoûtements par magie sexuelle, envoûtements par la création d'égrégore, envoûtements de lieux, les envoûtements par messe noire, les envoûtements par évocation.

ENVOUTEMENTS PAR MAGIE SEXUELLE

Les envoûtements effectués par les techniques de la magie sexuelle sont parmi les plus efficaces. La magie sexuelle est une magie de puissance qui utilise l'énergie vitale des participants. Cette énergie canalisée par des procédés particuliers est utilisée pour dynamiser la volition. Cette méthode particulière est incompatible avec la pratique de la Magie, et tel qui se dira maître en Haute Magie et pratiquant la magie sexuelle sera un bluffeur.

La Magie sexuelle fait partie de la sorcellerie ou du tantrisme de la Voie Gauche. Le mode opératoire peut être effectué de deux manières, soit avec la participation active du demandeur, ce qui implique qu'il en accepte le rituel souvent intime ou sans ce dernier. Les adeptes de la sorcellerie évitent ce genre de contact profane qui offre cependant l'avantage d'apporter le potentiel émotionnel très directif de la personne participant à la cérémonie. Le principe de fonctionnement de la magie sexuelle étant basé sur une exacerbation des sens, en maintenant à la fois la volonté et l'évocation de l'image de la personne. Le demandeur souvent très concerné par le problème peut mieux que quiconque avoir en mémoire les petits détails de la personne visée. Dans ce cas, la cérémonie est beaucoup plus précise et

rapide dans son évolution. Dans l'autre cas, le rituel se déroule entre un opérateur initié et une opératrice. Nous reviendrons sur cette méthode et son emploi.

ENVOUTEMENT PAR LA CREATION D'UN EGREGORE

Pratique de magie noire

Là, nous entrons de plein pied dans la haute sorcellerie. La méthode en est très délicate et nécessite une très longue préparation. Ses résultats sont voisins des 100 % de réussite. Ses inconvénients sont de taille : la mise en oeuvre de la création d'un égrégore nécessite un matériel fort coûteux et plusieurs mois, voire plusieurs années de préparation. Ce rituel implique aussi la participation de quelques personnes initiées opérant sous la directive d'un Maître. La création d'un égrégore permet d'autres utilisations que celle du simple envoûtement, en fait-elle permet *toutes* les actions d'influence des hommes et des événements. Le schéma de la structure d'élaboration est assez simple. En voici la chronologie :

Le Maître opérateur calcule selon les préceptes de l'Astrologie ésotérique les attributs minéraux, végétaux, animaux et métalliques du caractère qu'il faut donner à cette égrégore naissant. Il en décrit avec une précision extrême le caractère et la morphologie. Il détermine ensuite la période planétaire favorable de vitalisation. Cette opération peut avoir un caractère vénusien, martien, saturnien, jupitérien, etc... avec toutes les modulations possibles dans son caractère. Il aura donc au cours de son existence une action qui s'exercera dans le sens de ce caractère. Pendant la cérémonie de création de cette égrégore, le Maître entouré de ses collaborateurs directs *nommera* cette nouvelle entité et déterminera d'une façon *définitive* le rituel de son culte. Cette opération effectuée, il conviendra durant les mois qui suivent de nourrir cet être psychique encore fragile. Ces opérations secrètes sont particulièrement délicates et redoutables à effectuer. Quelques rares personnes sur la planète ont en leur possession le rituel exact et sont capables de mener à bien cette terrible opération. Rares sont ceux qui la connaissent, quelques fous s'en vantent, deux ou trois en Europe peuvent la pratiquer.

Une fois cet égrégore en pleine possession de sa puissance, l'opérateur peut initier à la prêtrise de ce nouveau « dieu » quelques personnes chargées de l'entretien et du culte. Cette pratique permet de remettre l'égrégore ainsi créé à la disposition d'un groupe auquel l'usage en est destiné. Ce type de pratique terrifiante demande une grande maîtrise, un matériel rituel complet, une parfaite cohésion des participants et une disponibilité totale pendant la durée de l'opération. Pratiquement la constitution d'une telle entité ne peut être effectuée que dans le cadre d'une magie politique à très haut niveau (mise à part une utilisation personnelle pour un maître opérateur). Le coût d'une telle opération comprenant les honoraires du sorcier dépasse le budget annuel d'un P.D.G.

Il y a plusieurs années, nous avons eu l'occasion de créer une telle entité pour le compte d'un chef de gouvernement. Cet homme qui est un ami de longue date vint nous trouver pour nous demander la création d'un tel rituel. Après avoir défini avec lui les caractéristiques de l'égrégore qui convenait à ses besoins, nous nous mîmes au travail. Trois ans s'écoulèrent puis l'entité étant « opérationnelle », le chef d'état détacha trois hommes de son entourage que nous initiâmes à la « Prêtrise » de cet égrégore. Peu à peu ces prêtres d'un genre nouveau apprirent à le manipuler et au bout de six mois s'en furent avec le support matériel et les rituels propres au culte. Dès son arrivée, l'entité entra en fonction aidant puissamment le chef de gouvernement. Les opposants au régime s'éclaircirent ou se rallièrent et le prestige de notre ami ne s'est pas affaibli depuis.

Dans de telles transactions le « paiement » des honoraires du Maître Sorcier n'est jamais effectué en monnaie mais dans une matière d'échange noble et une petite contrepartie qui surprend toujours le demandeur.

Parfois un Maître initié confectionne ce genre d'égrégore pour lui-même. L'égrégore ainsi créé lui offre une possibilité de riposte foudroyante contre les personnes mal intentionnées, sans parade possible de la part de ces dernières.

Cet exemple typique de la Haute Sorcellerie peut être appliqué en magie pratique, dans le domaine financier, dans celui des affaires ou de l'amour.

LES ENVOUTEMENTS DE LIEUX

S'apparentant à la création d'un égrégoire, plus frustrés, plus simples, ce sont les gardiens de certains lieux. Efficaces et silencieux, d'une vigilance extrême, ils s'acharnent sur les malheureux qui osent s'aventurer sur leurs aires sans connaître le rituel d'approche. Ces égrégoires ont une vie limitée dans le temps, de deux à trois ans à quelques siècles. Leur culte ou rituel d'alimentation étant rarement entretenu, ils se dissolvent d'eux-mêmes.

LES ENVOUTEMENTS PAR MESSE NOIRE

La messe noire de tragique réputation est une cérémonie très particulière. A l'origine, cérémonie de sorcellerie visant à manipuler certaines forces par le truchement d'un rituel sexualisé, elle fut littéralement récupérée par les Satanistes qui n'ont rien de commun avec les Initiés de la Sorcellerie.

En aucun cas cette messe noire satanique, cérémonie sordide et sans intérêt, n'est pratiquée par les adeptes de la Craft (sorcellerie) qui ne sont pas des adorateurs de Satan. Par contre, la cérémonie de « messe noire » telle qu'elle est mise en oeuvre par les initiés est une pratique particulièrement efficace dans un grand nombre de situations. Proche parente des opérations de magie sexuelle, elle permet des envoûtements très élaborés dont les résultats sont remarquables. Un chapitre lui est consacré. Les envoûtements pratiqués lors d'une « messe noire sorcière » ont la particularité d'être rapides dans leurs résultats.

Reste dans les techniques de Puissance celle dite de l'Evocation.

ENVOUTEMENTS PAR EVOCATION

Les techniques de l'évocation sont sans doute celles qui ont le plus participé à faire croire que les adeptes de la Sorcellerie faisaient commerce avec les Démons, bien que la sorcellerie ne soit démonisée que dans l'esprit de bigots attardés et qu'en ce qui concerne la croyance aux Démons, les sorciers aient une idée très particulière de la chose. Ils savent que les forces naturelles peuvent créer des hallucinations dans certaines conditions mais que les démons n'existent que dans les cerveaux embrumés de certains démonologues.

La cérémonie d'évocation est comme son nom l'indique un appel aux forces puissantes qui nous tendent et environnent notre univers. Cette cérémonie vise donc à asservir ces forces et à les lancer vers un but ou une action précise. Cette dernière peut être une manipulation d'événements bénéfiques pour le demandeur ou simplement un envoûtement. Dans la pratique évocatoire, il n'est pas besoin d'avoir un support corporel (cheveux, ongles ou sang, etc.) pour réussir. Seule est nécessaire la présence du demandeur qui possède dans sa mémoire les éléments d'identification de la victime désignée. Cette cérémonie est particulièrement impressionnante pour le profane qui se trouve confronté en direct avec les Puissances. Un envoûtement selon la technique de l'évocation n'agit pas simplement sur la personne visée, mais également sur les événements et son environnement social.

L'évocation est une des techniques les plus efficaces de la sorcellerie. Souvent les adeptes utilisent (dans un but pratique) ce type de cérémonie pour leurs propres besoins.

Que peut-on attendre d'une évocation en dehors des besoins d'un envoûtement ?

En premier lieu, une amélioration des événements ou de la situation du demandeur : rétablissement de la santé, protection efficace contre certains dangers, retournement d'une situation, chance en affaires ou en amour, modification de l'attitude d'une personne ou d'un groupe, pratiquement tout ce qui est *possible* à partir d'une situation donnée. L'évocation agit non seulement sur l'entourage familial ou social, mais également sur les événements. Cette cérémonie demande une minutieuse préparation. Elle ne peut être effectuée que sous certaines conditions astrologiques et rituelles précises. Nous en reparlerons.

D'autres méthodes que celles des envoûtements de Puissance peuvent être mises en oeuvre. Je ne peux pas clore ce chapitre sans aborder certaines pratiques hybrides dont la validité est plus ou moins certaine et en tout cas trop élaboré ou filandreur et aléatoire pour être pratiquées. Certaines n'ont

qu'une valeur historique, d'autres sont ahurissantes. Il en est de redoutables d'efficacité mais incontrôlable dans leurs effets, telles les recettes de magie de campagne.

Un envoûtement fort renommé, mais pratiquement irréalisable est envoûtement triangulaire qui consiste à effectuer un rituel en rase campagne tandis que trois prêtres complices effectuent simultanément trois messes spéciales dans trois paroisses formant un triangle dont le centre est occupé par l'opérateur d'envoûtement !

LES ENVOUTEMENTS DE LA RADIESTHESIE

LA RADIONIQUE

Il est une technique envoûtement née récemment et qui peu à peu devient une mode : l'utilisation de la radionique. La radionique, cette nouvelle discipline radiesthésique est en fait l'utilisation des « ondes de forme » (que l'on devrait nommer ondes des formes) issue de divers graphiques, dessins ou volumes géométriques.

Ces dessins ou graphiques convenablement orientés possèdent la propriété de constituer de véritables émetteurs d'ondes assez mal définies. Ces ondes peuvent porter à distance divers principes émotionnels. Utilisées à l'origine pour des méthodes de guérison en radiesthésie médicale, leur emploi a été peu à peu dévié pour pratiquer envoûtements et influences de toutes sortes. Nos amis radiesthésistes ont commencé à bricoler dans le genre sorcellerie et on assiste à l'heure actuelle à une floraison de « pendulistes » qui vendent leur télé-influence dans les buts les plus divers. Quel crédit accorder à cette technique ? Après l'avoir expérimentée pendant une dizaine d'années, nous avons tiré quelques renseignements de cette pratique. Nous avons consulté des spécialistes éminents ainsi que plusieurs groupes de recherche avancée dans ce domaine. Voici rapidement les résultats (convergeants) des Maîtres en la matière :

Les méthodes radiesthésiques de radionique sont effectivement influentes et souvent spectaculaires pour un emploi *exclusivement thérapeutique*. Pourquoi ? Parce que dans ce cas, le sujet est consentant, ou s'il ignore que l'on pratique sur lui ce type d'opération, celle-ci va dans le sens de sa demande (ou espoir) de guérison. L'envoûtement par la méthode radionique (l'envoûtement destiné à faire changer d'avis l'intéressé, par exemple l'envoûtement d'amour) est bloqué irrémédiablement (et sans effet aucun) par le plus petit refus, conscient ou inconscient, de la victime. Mieux, il se retourne immédiatement contre le groupe demandeur-opérateur. Le choc en retour est automatique, même lorsque l'envoûtement est fait dans les buts les plus pacifiques. Envoûtement radiesthésique *n'est pas une technique de force*, il n'a aucune puissance. L'émission n'intervenant que comme une suggestion du champ de la victime, elle n'a *aucune énergie*. Ce qui est l'opposé des techniques de Puissance de la sorcellerie, plus particulièrement en ce qui concerne magie sexuelle, envoûtement classique et évocation. Il faut donc se méfier de ces propositions mirobolantes des bricoleurs de l'inconscient. Les véritables radiesthésistes sérieux le savent bien, et jamais ils ne proposeraient de telles solutions, par respect pour leurs clients et plus encore pour leurs réputations.

L'ENVOUTEMENT PAR CHARGE

L'envoûtement par charge est très pratiqué à la campagne. Le principe en est simple.

Un objet symbolique ou mieux un petit boîtier ou étui qui pour les besoins de la cause renferme des ingrédients réputés maléfiques ou symbolisant un aspect planétaire négatif est préparé par le sorcier. Pendant plusieurs jours en lune décroissante, celui-ci va charger par ses invocations et ses pratiques secrètes le curieux assemblage. Ce viatique du diable est ensuite dissimulé ou enterré à proximité de l'habitation des personnes visées, généralement sous le seuil de la porte ou sous une fenêtre. Son rayonnement malfaisant imprègne peu à peu les lieux et les habitants. Heureusement les spécialistes savent annuler par des contre-charges ou un dégagement ce type envoûtement particulièrement insidieux. A cette méthode se rattachent les rituels effectués sur des animaux tels que crapauds, lézards, chauve-souris ou sur des plumes.

Un autre type envoûtement moins connu est celui, presque automatique, provoqué sur le membre exclu d'une communauté laïque, religieuse ou initiatique. Dans chaque groupement à but spiritualiste, ésotérique ou mystique, une forme d'égrégore se forme, expression de l'inconscient collectif, l'esprit de corps. Cet « égrégore » est un être indépendant formé par la concentration d'un groupe de personnes ayant un idéal commun. C'est le principe de la chaîne. Si pour une raison quelconque l'un des membres du groupe est exclu, une réaction d'hostilité se manifeste de la part de l'égrégore, l'isolé doit pour survivre ou du moins pour contrebalancer l'action destructrice de cette puissance implacable lutter de toutes ses forces (qui sont généralement impuissantes). C'est pourquoi au Moyen-Age, à l'époque où la foi vibrante du christianisme formait un égrégore assimilant les forces vives de la communauté chrétienne, l'excommunication se terminait souvent par une vague de malheurs soudains qui assaillaient le banni. Des morts mystérieuses et brutales parsèment la vie des communautés les plus pacifiques. Des exemples récents nous le démontrent comme la mort de Michel Piersatte le 18 février 1976. Ce garçon de vingt et un an exclu de la Secte des Enfants de Dieu a été retrouvé mort sans que l'on puisse analyser la cause réelle de son décès. Le médecin légiste a pu seulement constater que la mort était due à un « écrasement des organes internes » sans que l'on trouve la moindre trace de violence à l'extérieur du corps !

Les seules chances pour une personne sortant d'un tel groupe ou d'une telle secte (j'appelle groupes certains petits cercles de quelques dizaines de membres se réunissant dans un but très éloigné souvent de la mystique), est de faire effectuer une protection *par* un homme de l'art, ou encore de rentrer dans une autre communauté dont l'égrégore puissant le protégera en vertu de son intégration à l'ensemble.

Il existe une quantité prodigieuse de techniques d'envoûtements qu'il serait trop long de détailler ici, tels les envoûtements en chaîne, les envoûtements par messe de saint-Sicaire, saint Jude, les messes spéciales destinées à envoûter les ennemis de l'église ! D'autres méthodes aussi comme certains chants grégoriens pour ceux à qui ils sont destinés, les envoûtements provoqués par une manipulation des forces telluriques (la vieille magie du serpent), bien connus des Celtes et l'auto envoûtement bien entendu. Cet envoûtement lui procède plus d'une forme névrotique, d'une obsession, provoquant une véritable intoxication mentale pouvant mener jusqu'à la mort. Il y a encore la magie de l'œuf (spécialité du Berry et du Bocage normand) qui est une forme améliorée d'envoûtement par charge, et pour conclure le célèbre et redoutable nouage d'aiguillette destiné à rendre momentanément un homme impuissant.

TABLEAU DES DIVERS TYPES D'ENVOûTEMENTS DE LEURS APPLICATIONS ET DE LEURS PARADES

Dénomination de l'envoû-tement.

1) Envoûtement direct.

4) Envoûtement alimentaire ou par drogue.

2) Envoûtement sur dagyde simple.

5) Envoûtement par évocation.

3) Envoûtement classique de 28 jours.

Utilisation / Parade.

Envoûtement de nuisance - envoûtement de mort. Parades / Facile à combattre, le sorcier prenant des risques disproportionnés. Cette forme envoûtement est le propre des praticiens frustrés.

Envoûtement permettant de modifier le comportement d'une personne (affectif) de la rendre malade ou de lui causer des blocages dans sa vie familiale et affective.

Parades / pantacle plus désenvoûtement ou contre-envoûtement.

Affection retrouvée, envoûtement d'amour, envoûtement de guérison, envoûtement de décision, influence du sujet, provocation affective, maladie, nuisance, peut provoquer la folie, l'accident, la mort. Parades / Contre-envoûtement. Pantacle plus désenvoûtement.

Rend malade par intoxication à la longue. *N'est pas un envoûtement.*

Parades / Centre antipoison, pharmacien, médecin.

Toutes les actions possibles. Un maître envoûtement.

Parades / Néant ou opération de haute sorcellerie qui est même une évocation.

Présence de la personne indispensable dans les deux cas.

(Attaque ou défense).

6) Envoûtement par magie sexuelle.

7) Envoûtement par charge.

8) Envoûtement de lieux.

9) Envoûtement en chaîne.

10) Envoûtement par messe.

11) Messe noire sorcière.

12) Messe noire satanique.

13) Envoûtement par Tellurisme.

14) Envoûtement par magie de l'œuf.

Particulièrement violent et puissant. Possession amoureuse. Problème affectif. Modification d'événements. Provocation affective. Changement d'attitude. Peut provoquer : maladie, folie, mort. Parades / envoûtement, sinon contre cérémonie magie sexuelle, (très délicate).

Nuisance – maladie s'apparente aux malédictions.

Parades / contre charge ou destruction rituelle de la charge.

Nuisance – maladie – mort. Parades / Contre charge, exorcisme (religieux), dégagement de l'égégore par cérémonie spéciale.

Nuisance générale – malédiction. Parades / Contre envoûtement et désenvoûtement collectif.

But ecclésiastique de défense.
Parades / évocation, invocation.

Envoûtement d'amour, d'attirance de possession amoureuse, guérison, envoûtement pour changement d'attitude (affectif ou affaires) pour provoquer une décision – maladie, accident, mort. Perversions. Parades / Messe noire, évocation quelques fois contre envoûtement.

But très général. Nuisance, mort, perversions. Parades / Contre-envoûtement, évocation, messe noire sorcière, quelques fois exorcisme effectué par un exorciste religieux *officiel*.

Nuisance – maladie – mort – guérison - folie.

Parades / Pantacle, désenvoûtement, envoûtement, certaines opérations de radionique.

Nuisance, hommes ou animaux (fréquent) amour (par attirance). Parades / Contre charge. Magie de l'œuf inverse. Envoûtement.

15) Nouage d'aiguillette et équivalent féminin, frigidité.

16) Exclusion d'une communauté.

17) Envoûtement par radionique.

18) Auto-envoûtement.

19) Envoûtement par égrégoire.

Nuisance sexuelle.

Parades / Désenvoûtement, dénouage, envoûtement Désenivrement en magie sexuelle.

Parades / Pantacle, prière.

Envoûtement de guérison (efficace) envoûtement de changement d'attitude (action très faible) envoûtement affectif (action nulle).

Parades / Légère concentration, prière.

Névrose.

Parades / Psychanalyse - Magie sexuelle.

Pas vraiment un envoûtement, mais peut être utilisé entre d'autres multiples applications dans ce but.

Magie politique, mise en condition de foule ou de peuple, envoûtement collectif, envoûtement sexuel important (attitude amoureuse multiple). Puissance sexuelle anormale. Prospérité très fructueuse en affaire.

Parades / Aucune ou constitution d'un autre égrégoire opposé et de force égale.

Difficile à réaliser à cause du temps de mise en oeuvre.

CHAPITRE IV

DES FAUSSES MAGIES ET AUTRES SACS A MALICES DE L'OCCULTE

En feuilletant les revues spécialisées en sciences occultes, un spectacle affligeant s'offre aux yeux du lecteur averti en la matière. Des publicités ahurissantes déroulent les rubans déliquescents de la sénilité de notre fin de cycle.

Aneries, balourdises, sottises, crétineries, absurdités, idioties, bêtises, imbécillités, démences, autosatisfaction, suffisances, folies, bévues et aliénations se disputent les pages avec les inepties, niaiseries, fadaises, extravagances non-sens, platitudes, débilité mentale et autres monstruosités de l'esprit.

L'homme cultivé et l'initié sincère ont réellement l'impression de parcourir l'annuaire des tares, miroirs affligeants de la crédulité, baptiser des sciences maudites !

Comment le lecteur angoissé par un problème et désireux de résoudre ce dernier par les méthodes des sciences magiques peut-il débrouiller dans ce fatras incohérent les pratiques valables des phantasmes échevelés des marchands de bonheur ?

Avant de retrouver la véritable tradition, il nous semble indispensable d'effectuer un tour d'horizon des démences consternantes où risquent de s'égarer les amateurs. Les offres mirifiques des « seuls grands mages... des Maîtres incontestés du... Des adeptes du... Des spécialistes de l'occulte et autres héritiers des peuples... Des initiés retour des Indes, d'Afrique, du Pérou... » Je passe par décence ceux qui osent se recommander de Salomon, Paracelse, Agrippa ainsi que les Marabouts de fantaisie et réincarnations diverses des authentiques Maîtres d'antan.

Sans compter les syndiqués de l'occulte, les diplômés d'instituts bidon et autres chevaliers d'ordres aussi improbables que le niveau de leurs connaissances.

Cette tournée des grands ducs de la fausse initiation et des sciences alléchantes nous attirera sans doute quelques rancunes... Qu'importent ! Le ridicule tue encore et il n'est pas besoin d'envoûter pour cela.

MAGIE BLANCHE

Terme joli, vocable rassurant, un des chevaux de bataille des aimables cartomanciennes de la capitale. Malheureusement vide de sens, *car la magie blanche n'existe pas*. Aucun praticien sérieux ne devrait oser se recommander de cette technique. Qu'est-ce donc que cette magie blanche ? Née des rêves mystiques du XIXe siècle, elle est un essai de réconciliation entre magie et religion catholique. La magie blanche est une suite de prières dans une langue désacralisée (la langue populaire, rarement le latin). Une prière n'est pas une magie. La prière est une demande à Dieu qui être l'exaucera. La magie et la sorcellerie sont des actes d'autorité qui imposent, les rituels de magie blanche, épais volumes emplis d'exortations pieuses pour les maux les plus divers, du furoncle aux hémorroïdes, en passant par les psaumes contre le mal de mer, ne sont que des niaiseries bigotes dont le chrétien pratiquant aurait honte. Quelques praticiens aussi crédules que leur clientèle imaginent que la magie blanche est une magie bénéfique par opposition à la magie noire. Aussi assaisonnent-ils certaines pratiques de magie cérémonielle avec la pratique de la neuvaine, la lecture de certains passages des évangiles, le tout ponctué de signes de croix concentrations et usage de bougies ou de cierges. Ils croient parce que figure dans certains textes le nom du Seigneur et qu'ils profanent par leur démarche impie l'eau bénite volée à la sauvette dans les bénitiers, faire une magie blanche ! Pauvres gens... Summum de l'hypocrisie, ils pensent échapper à un choc en retour parce qu'ils conjurent au nom des saints. On n'invoque pas en vain le nom du Seigneur. Lire une conjuration dans un but d'action sur autrui, c'est engager le nom des puissances invoquées dans le rituel (conjuré veut dire jurer au nom de). Cette action sacrilège ne peut avoir d'autre portée que celle de compromettre à jamais leur chance de salut. Jamais une telle action ne peut aboutir.

Elle est satanique. Ce n'est d'ailleurs pas le fait qu'elle soit satanique qui la fait échouer.

Mais le fait, qu'elle ne corresponde à rien sinon à être sacrilège. Il est préférable, au lieu de pratiquer le bricolage impie, de faire appel à la sorcellerie, qui elle est une technique et non pas un compromis mystico-hystérique. La magie blanche sent le fagot et elle est impuissante. La véritable magie n'est ni blanche ni noire, elle est une élévation spirituelle, une approche de la divinité, sans but pratique ou matériel. Seule la sorcellerie peut être « blanche » ou « noire » selon ses buts. C'est la finalité qui est bénéfique ou maléfique. La magie est amoral, elle ne se pose pas de question.

Le praticien ou la praticienne de la magie blanche est généralement une personne dont la « culture magique » se réduit à quelques lectures d'ouvrages de grande vulgarisation.

C'est un ou une timoré (e), qui n'ose prendre aucun risque. L'inverse d'un initié qui sait qu'il devra manipuler des forces dangereuses et qui de ce fait affine son entraînement. Si l'initié néglige la magie blanche, c'est qu'il sait que cette méthode est nulle d'efficacité dégradante par son éthique sacrilège dans sa forme, et répugnante dans son essence.

Les rares cas que la magie blanche a pu résoudre relève des probabilités et auraient été résolues sans elle.

Il existe une autre « magie blanche » si nous osons manipuler ce vocable dégradé. Une magie divine que le profane ne peut manipuler. Réservée aux seuls initiés de l'église. Cette magie sacrée ne peut être utilisée que dans un but de défense ou de purification. Seuls peuvent l'utiliser ceux qui sont investis de la prêtrise. Nous aborderons ce sujet avec les opérations d'exorcismes que *seuls peuvent effectuer des hommes consacrés par un évêque*.

En résumé la magie blanche est typique de la fausse science et de l'escroquerie intellectuelle.

TRAVAUX SUR PHOTO

Douce illusion ! Les « travaux sur photos » dont beaucoup se recommandent sont totalement absurdes. Nous allons étudier en quoi consiste cette pratique particulièrement répandue. L'officiant, généralement un voyant ou une voyante réclame comme support pour un travail d'influence la photographie de la personne sur qui doit s'exercer « envoûtement ». Doivent être fournis également prénom et date de naissance. Le médium prétend. Muni de ces éléments, pouvoir exercer une influence efficace ! En admettant qu'un travail ait réellement lieu (ce qui est rare), aucun rituel valable ne peut être appliqué sur de tels éléments. D'autant plus que la photo en question n'est en général qu'une copie sur papier. Ce n'est pas parce que le négatif est appelé surface sensible qu'il faut conclure que cette sensibilité est un facteur de communication avec celle du sujet. D'ailleurs envoûtement n'a jamais employé ce témoin.

La photo n'existait pas au Moyen-Age et l'envoûtement se pratiquait couramment.

Un nombre important de personnalités sont présentes sur une quantité de magazines. Leurs adversaires ou de simples envieux pourraient, si la photographie était utilisable, opérer sur eux nombre envoûtements Il n'en est rien...

Car la photographie ne constitue pas un *support corporel*, elle n'est que le reflet de l'image, comme celle du miroir.

Il en va de même pour les travaux effectués sur l'écriture. Seuls des éléments corporels : cheveux, ongles, sang ou salive, permettent de travailler efficacement.

Il est remarquable de constater qu'il y a quelques années (1974), à l'exception d'un ou deux praticiens sérieux, aucun professionnel ne demandait de cheveux. Il a fallu que des initiés en sorcellerie le précisent dans leurs annonces pour que quelques mois plus tard, les buffleurs de l'occulte en fassent autant.

Sur la validité des photos, on nous a rétorqué les expériences du colonel de Rochas. En effet cet expérimentateur très habile avait démontré que la sensibilité d'un médium pouvait quelquefois être attachée à un cliché de ce dernier. Sans doute, mais dans des conditions bien précises !

1) Il s'agissait d'un médium, donc une personne capable sur commande d'extérioriser sa sensibilité.

2) L'expérience avait lieu sur *le négatif*, juste après la prise de vue. (Quelques heures plus tard, l'expérience ne fonctionnait plus).

3) Le colonel de Rochas utilisait des plaques de verre enduites de gélatine sensibilisée. Cela n'a rien à voir avec nos modernes photos.

Quoi qu'il en soit, aucun rituel ne s'applique à une photo. On ne peut effectuer un envoûtement sur un prénom et une date de naissance accompagnée d'une photo ou d'écriture. Ces supports peuvent seulement servir à la voyance;

TELEPATHIE

Autre cheval de bataille des mages du rez-de-chaussée, la télépathie ou transmission de pensée... La proposition est simple. Le médium (male ou femelle) qui se vend à prix fixe, propose grâce à ses dons héréditaires ou surnaturels, d'envoyer une influence télépathique à celui ou à celle dont on lui confie la photo (encore !). Cette émission télépathique fera penser à être aimé ou qui doit être et fera changer d'avis l'ingrat ou l'ingrate. C'est beau, la candeur...

Nous ne nions pas la télépathie, bien au contraire. Nous ne voulons même pas insinuer que ces médiums – télépathes – héréditaires ou diplômés de l'institut -bidon-qui-leur-ven-dit-naguère-un-diplome-sur-papier-glacé, ne sont pas plus doués pour la télépathie que tout un chacun. Mais deux arguments réduisent à néant la validité de telles opérations : en télépathie, il faut être deux, un qui émet, un qui reçoit. Si l'émetteur est efficace, rien ne prouve que la personne à influencer soit également télépathe. Deuxièmement, en admettant que la personne visée reçoive effectivement le message, ce n'est pas parce que l'on pense à quelqu'un que l'on change d'avis. Le problème est très différent de celui d'envoûtement

La télépathie est trop sujette à des fluctuations de transmission entre des sujets doués pour pouvoir être utilisée sérieusement.

RADIESTHESIE

Une discipline sérieuse, valable, passionnante, déviée, de son emploi normal par les « occulteux ». Les radiesthésistes malhonnêtes tentent de faire passer cette technique pour un moyen d'action analogue à l'envoûtement. Or, la radiesthésie est *avant tout un moyen de détection* utilisable pour de multiples tâches. Diagnostics médicaux, recherches de sources, de pétrole, recherches géologiques, etc... Ce n'est ni un moyen d'action sur autrui, ni un moyen de divination, mais un outil de renseignements.

Tout se passe comme si on voulait utiliser un poste de télévision pour influencer le présentateur !

Aucun radiesthésiste sérieux ne se prêterait à une quelconque tentative dans ce sens.

MAGNETISME

Quoique plus sujet à caution que la radiesthésie, le magnétisme n'est en aucune façon une méthode d'influence. Le magnétisme est un don accordé par la grâce divine qui peut être développé par un entraînement approprié pour soulager, voire guérir. Un magnétiseur ne peut travailler qu'en direct sur son patient ou sur un témoin corporel de ce dernier.

Le magnétiseur n'a rien à voir avec les techniques sorcières. Il en est même très éloigné, ne pouvant être ritualisé.

Il ne faut pas perdre de vue que la pratique des arts magiques est le résultat d'un don certain au départ, puis d'un long entraînement (de plusieurs années) confirmé par une initiation. Feriez-vous confiance en un médecin formé en six mois ? Ce ne sont pas quelques médiums magnétiseurs opportunistes qui peuvent en quelques mois travailler dans ce domaine très particulier souvent incompatible avec leur spécialité de base. Si nous soulignons cet aspect, c'est que récemment un certain nombre de personnes, touchées par la crise économique, se sont brusquement reconverties, s'improvisant Maîtres de ceci, initiés de cela. Nous avons même remarqué la publicité particulièrement sottise d'un brave mécréant de magnétiseur qui affirmait en toutes lettres dans son texte publicitaire (morceau de bravoure et de modestie) qu'après un séjour de quelques mois en Afrique, les sorciers noirs l'auraient initié à tous leurs secrets !

Afin de mieux éclairer le lecteur sur les méthodes de sorcellerie africaine, nous nous permettons une digression sur quelques exemples particulièrement éloquentes des arts magiques de ce pays. Nous doutons que ce bricoleur de l'occulte soit même au courant...

SORCELLERIE AFRICAINE

Un des plus grands spécialistes de la magie africaine, Marcel Sauvage, est formel : aucun blanc ne peut être initié aux magies d'Afrique. Cela tient au fait que la culture, le mode de vie, les habitudes et traditions de ces peuples sont fondamentalement différents des nôtres. Il s'agit d'une culture intégrée au milieu, de réflexes acquis par des générations, d'une complexion physique et psychique qui constitue un facteur et une qualité raciale. De même que le jazz fut une émanation de l'âme noire, les magies d'Afrique sont l'émanation du psychisme noir.

Ce n'est pas un très ordinaire occultiste ou voyant européen qui étonnera ces hommes et ces femmes qui ont leur propre culture et leurs problèmes spécifiques qu'aucun blanc non concerné puisse comprendre. Il est même aberrant qu'un tel argument publicitaire puisse être utilisé.

La magie africaine est une magie fétichiste. Jamais un sorcier noir ne sera complice de la trahison que constituerait l'initiation d'un blanc. Je vois mal un praticien blanc faire jouer une batterie de tamtam et pratiquer un coït rituel avec sa cliente en suivant la cadence effrénée des tempos. Je le vois mal danser pendant des heures en portant un masque de bois sculpté et sacrifier un bouc en lui écrasant la tête avec une pierre. Pauvre mercenaire de l'occulte qui ose voler aux Africains leur culture que la vieille Europe s'est ingéniée à fustiger durant l'époque maligne du colonialisme.

Les magies africaines sont adaptées au climat. Par contre l'africain transplanté en Europe est confronté avec des problèmes européens et quand il s'agit de désenvoûtement ou contre-envoûtement, même si le mal est de provenance africaine, l'efficacité des magies d'Europe est remarquable.

Tous les rares féticheurs et marabouts venant de là-bas vous confirmeront mes dires.

Voici un témoignage d'un rituel envoûtement pratiqué en Afrique Noire. On pourra comparer et voir si la pratique en est facile à Paris !

« Une rivalité commerciale poussée à extrême opposait deux maîtres de la brousse, dont un indépendant. Sous ces latitudes, on ne regarde guère aux moyens pour atteindre le but. Dans ces moyens, on comprend souvent la révolte armée d'une tribu pour raser les établissements concurrents, l'« accident » mortel, le feu de brousse et, parfois, la magie maléfique. Le vieux broussard, se sentant très menacé, n'hésita pas à faire appel au féticheur Dzô pour supprimer un ennemi implacable qui avait décidé sa mort. D'après les renseignements que nous pûmes recueillir, ce sorcier ne possédait pas le pouvoir d'anéantir une personne dont il ignorait tout. Sa science exigeait qu'il ait vu la personne ou son image ou bien qu'il ait un morceau de vêtement ayant touché la peau, ou des cheveux ou des rognures d'ongles. Nous spécifions bien cette « préparation » pour différencier la scène que nous allons décrire de celle de Jean Perrigault dont les sorciers-forgerons tuent uniquement par une sorte de transmission de pensée homicide. Dzô reconnaissait la nécessité d'un « contact » au moins visuel avec sa future victime et il avait l'image par l'expérience du miroir magique que nous avons précédemment décrite. De plus, Dzô avait choisi l'époque – estimée remplie de maléfices – de la lune rousse, le jour précis où l'astre était à son plein quartier. Pour mettre tous les atouts dans son jeu magique, il avait appelé un autre sorcier réputé pour sa malfaisance afin de le seconder. Enfin, précisons que le broussard avait remis des cadeaux très importants au féticheur.

Des cœurs tendres nous demanderont s'il suffit être riche et de découvrir un sorcier redoutable capable pour faire disparaître un être humain. Nous l'avons déjà écrit, beaucoup de féticheurs sont cupides et ne s'embarrassent pas de scrupules ; mais d'autres magiciens noirs sont des hommes de bien, des guérisseurs et des justiciers... à la coutume de la mentalité nègre. Dans le cas qui nous intéresse, si Dzô, par son extraordinaire don de voyance, n'avait pas minutieusement prévu que les manœuvres déloyales de « l'homme à tuer » aboutiraient à la mort de son ami broussard, blanc et juste, jamais il n'eut accepté de faire fétiche mortel contre un homme dont il ignorait s'il était bon ou méchant. A vrai dire, nous ne savons pas s'il faut attribuer ces scrupules au désir être équitable ou à la crainte que l'esprit du mort frappé injustement vienne le tourmenter jusqu'à la fin de ses jours. Si cette dernière éventualité incite aux bonnes actions, bénissons la réputation de la ronde éternelle des esprits des morts.

Tout était donc convenu entre le féticheur et le broussard qui devait obligatoirement assister à la séance publique de mort à distance et mettre la main sur l'objet symbolique qui frapperait son ennemi à un bon millier de kilomètres de là.

Le jour qui précéda la cérémonie, Dzô et son collègue s'enfermèrent dans la case du sorcier et se livrèrent vraisemblablement à une préparation psychique propice à la captation des effluves maléfiques. Les aides du sorcier dirigèrent une équipe de bûcherons noirs qui alla en forêt couper des arbres, d'une essence et d'une force spéciale, qu'ils dépouillèrent de leur écorce. Ces arbres, fendus en quatre et coupés par tronçons d'environ deux à trois mètres de long, furent transportés sur la place du village, sans aucun cérémonial. Sous la direction d'un aide du sorcier, d'autres noirs élevèrent un bûcher sur un emplacement dont la terre fut labourée sous nos yeux. Il s'agissait, nous expliqua-t-on, de rendre le sol friable pour que les esprits malveillants habitant dans le sol puissent se manifester sans peine. Ainsi, s'éleva un bûcher d'un mètre cinquante de haut, de trois mètres de longueur et de deux mètres cinquante de largeur. Ce travail prit fin vers dix-sept heures et tout rentra momentanément dans le calme.

Vers vingt heures, devant le bûcher orienté à l'Ouest, le même aide du féticheur fit disposer quatre troncs d'arbres courts (soixante-dix à quatre-vingt centimètres) et épais comme pour supporter le tablier d'une table. En effet, quelques instants plus tard, huit hommes peinèrent à transporter une vaste et lourde pierre plate dont une face était très lisse, presque polie, qu'ils posèrent sur les quatre pieds. C'était la pierre des sacrifices animaux et... humains. La nuit tomba. Les torches d'étaupe et de résine s'allumèrent, projetant des ombres fantastiques sur les préparatifs de la cérémonie. A la chaleur étouffante se mêlait l'appréhension angoissante qui nous étreignait. Nous avions l'impression être les complices d'une mauvaise action...

A vingt-deux heures exactement, un long hululement guttural déchira l'air de la nuit, poussé par on ne sait qui. Comme s'ils n'attendaient que ce signal, les Bantous sortirent en courant de leurs cases et se précipitèrent tout en laissant autour du bûcher une piste libre de trois à quatre mètres de large. Il y eut des bousculades, des bourrades, chacun voulant être placé au premier rang. Puis tout s'apaisa. Les femmes enceintes n'avaient pas le droit d'assister à la scène, sous peine d'avortement. Par contre, celles qui avaient leurs menstrues devaient se placer au premier rang, le « sang mauvais » étant considéré comme une manifestation des esprits malins « qui tiennent la femme dans une condition inférieure ». L'anneau humain n'était rompu que par un passage de quatre à cinq mètres de large qui menait à la case du féticheur. Lorsque tout le monde fut en place, le roitelet local se mit péniblement sur ses jambes et, s'appuyant sur un bâton, il vint s'accroupir au milieu du passage ; les deux Blancs s'assirent derrière lui. Maintenant, vingt torches tenues à bout de bras éclairaient fumeusement l'étrange spectacle qui se déroula sans tarder.

Six jeunes filles noires, entièrement nues, les cheveux ramassés en rouleaux sur le dessus de la tête, le corps peint de grandes raies blanches qui mettaient en relief les seins et le pubis, accoururent et s'immobilisèrent devant le bûcher. Le tam-tam retentit brusquement sur un rythme frénétique. Au grand tam-tam dit « de guerre » se joignit le petit c'est-à-dire le battement des mains sur des peaux tendues, sur des calebasses ou des poteries. Certains prétendent que ces peaux sont humaines, avouons que nous n'avons pas vérifié celles-là. « L'ouverture » étant terminée, le tam-tam s'arrêta net ; Les jeunes filles se mirent en file indienne et lorsque la musique reprit, elles commencèrent leur danse en tournant autour du bûcher.

Il paraît que ces jeunes danseuses étaient vierges et que leur chorégraphie avait pour but d'appâter les esprits malveillants qui, comme chacun sait, sont friands de jeunes corps frais « non encore habités par l'homme ». Ces vierges devaient avoir reçu une éducation spéciale à moins qu'elles n'aient appris des gestes sans en comprendre la signification. Avec un synchronisme remarquable, elles entamèrent une ronde hésitante, lente, avec de fréquents « changements de pied », comme l'on dit dans nos music-halls. Puis elles s'animèrent. De leurs bras grêles, elles appelaient des êtres imaginaires pour les inviter à l'amour ; elles se trémoussaient avec lubricité, tendaient leur ventre avec des gestes obscènes et simulaient de longs frissons qui les secouaient de la tête aux pieds, être appelé ne venant pas, elles parurent le chercher dans le bûcher éteint, dans l'assistance ; esquissant une moue désappointée, les danseuses continuèrent leur ronde en recommençant leur mimique érotique. Après cette longue entrée en matière, le tam-tam devint plus assourdissant et les coups plus détachés. Les fillettes s'arrêtèrent, se trémoussèrent une dernière fois sur place et, lorsque le tam-tam se tut, elles se sauvèrent par le passage en nous frôlant et en laissant derrière elles une pesante odeur de musc. Les mauvais esprits étaient invités à la luxure, les guerriers « cruels » allaient succéder aux vierges. Six hommes noirs, jeunes et nus, le corps zébré de blanc, armés de lances, de sagaies, d'arcs et de flèches, bondirent sur la piste et

entamèrent une danse-mimique d'une vivacité extraordinaire. Sautant, feignant, poussant des hurlements sauvages, ils combattaient contre un ennemi invisible, évitaient ses coups, le traquaient, le piétinaient et s'acharnaient sur lui à coups de lances. Ainsi, au son d'un tam-tam endiablé, ils tuèrent un nombre incalculable d'ennemis imaginaires en tournant autour du bûcher. Ce « numéro » s'explique ainsi : les esprits malveillants attirés par les vierges sont présents ; les guerriers cruels les prennent pour ainsi dire « en main » afin de leur montrer l'exemple de ce qu'ils doivent faire, c'est-à-dire s'acharner sur l'ennemi du sorcier et le tuer.

A leur tour, haletants et en sueur, les guerriers-danseurs évacuèrent la piste. Le tam-tam changea de cadence et battit assez lentement sur un mode lancinant qui faisait mal aux nerfs. Jamais son rythme ne varia jusqu'à la fin du troisième intermède, un rythme sur quatre notes, toujours les mêmes, qui finit par donner des bourdonnements dans la tête. Un rythme qui peut se traduire, en morse, par : trait, point, point, point, un rythme qui fait se demander si l'on ne va pas devenir fou, car les spectateurs règlent leurs cris, leurs claquements de mains ou de cuisses sur le tam-tam aux quatre notes. Le spectacle est sauvage et prenant, les Noirs commencent à s'énervier et leurs esprits s'évadent des contingences terrestres. Pour la première fois, nous comprenons ce que les voyageurs ont appelé « l'hystérie du tam-tam » et que nous dénommerons « création de l'ambiance magique ».

Deux hommes affreusement costumés succédèrent aux guerriers. Les visages étaient recouverts de masques hideux dominés par de longues cornes de buffle. De longs boubous noirs les enveloppaient jusqu'aux pieds ; de multiples fétiches-dents de fauves, instruments de métal, sachets, etc..., étaient attachés à leur cou et à leur ceinture. Leurs pieds étaient étranges, chaque talon se terminant par une longue queue noire et poilue qui balaie le sol. Dzô et son collègue faisaient leur entrée en scène, une entrée remarquée puisque, à la vue de ces deux montres, un long cri de frayeur – plus calculé et « rituel » que spontané – s'exhala des poitrines des spectateurs. Les deux hommes n'avaient absolument rien dans les mains, et répétons que la piste ayant à peu près quatre mètres de large ne permettait à personne de s'approcher. Le bûcher était toujours éteint et dans l'état tel que nous l'avions vu dresser.

Les deux féticheurs se mirent à tourner autour du tas de bois, tantôt d'un pas normal, tantôt sur un pas de polka, sans cesser de prononcer des incantations dans un langage ésotérique ne s'apparentant en rien aux dialectes en usage dans la région, sans cesser de faire des grands gestes qui paraissaient vouloir attirer le ciel sur leur tête. Longtemps, ils tournèrent ainsi, être trois quarts d'heure, être une heure, jamais ils ne s'arrêtèrent du geste ou de la voix, jamais leurs mains n'effleurèrent le bûcher. Cette gymnastique devait être épuisante, car lorsque Dzô passait devant nous, son souffle était court, il haletait et ses pieds traînaient à terre. Le chef du village donnait des signes d'impatience et luttait contre une visible envie de dormir. Les spectateurs devenaient des automates soulignant le tam-tam. Dzô – le plus grand des deux hommes masqués – parut se mettre en colère ; il frappa avec plus de violence le sol de ses pieds, ses gestes devinrent saccadés, sa voix se fit plus forte. Son collègue, plus jeune que lui, sembla atteint d'une épilepsie soudaine et trépigna sur place. Et le miracle se produisit. Un crépitement, puis un grésillement se firent entendre. Une petite flamme apparut dans le bûcher. Le tas de bois commençait à brûler !

Les Noirs, réveillés, frappés de terreur, se prosternèrent, c'est-à-dire touchèrent la terre de leur front. Nous nous demandâmes si nous ne rêvions pas, nous nous pinçâmes mutuellement ! Depuis plus de quatre heures, le bûcher était devant nous et le feu venait de s'y mettre soudainement, sans allumette, sans que personne n'y touchât ! Explication indigène : les esprits se manifestaient, ils étaient avec les féticheurs, la réussite était quasi assurée. Si le bûcher n'avait pas flambé, la cérémonie s'arrêtait là, car les esprits refusaient de nous seconder.

Lorsque les flammes s'élevèrent assez haut, les deux féticheurs se retirèrent à bout de souffle et allèrent s'enfermer dans la case de Dzô. Le tam-tam abandonna ses quatre lancinantes notes pour entamer une musique plus vive, plus allègre, plus joyeuse... Il fallait maintenant remercier les esprits...

Six jeunes femmes et six jeunes hommes – On nous assura qu'il s'agissait des six guerriers « cruels » précédents – prirent possession de la piste et entamèrent une danse érotique impossible à décrire, mais très bien réglée. Six fois danseurs et danseuses s'accouplèrent en changeant chaque fois de partenaire, sans cesser de marquer le rythme du tam-tam. Six fois en moins d'une heure !... avec des hurlements, des gestes brutaux, des simulacres de surprise féline, sous les regards avides et enfiévrés des spectateurs qui se déchaînèrent eux aussi... Le chef du village semblait complètement réveillé et prenait un manifeste plaisir au spectacle, mais il était trop vieux !... Les esprits malveillants – qui

avaient dû se glisser dans certains corps pour l'occasion – devaient être heureux et satisfaits d'avoir provoqué cette luxure collective et débridée...

La lune rousse parvint au sommet de sa courbe. L'air était empoisonné d'odeurs repoussantes allant de la sueur forte à d'autres senteurs plus intimes. Un grand cri ramena le silence. Les danseurs et danseuses s'enfuirent, chacun reprit sa place et quatre Noirs s'avancèrent à pas lents tenant à bout de bras un bouc noir qui tentait de se débattre. La bête fut étendue sur la pierre aux sacrifices et maintenue par ses porteurs. Les deux féticheurs, dans le même accoutrement, arrivèrent aussitôt et regardèrent le bouc en étendant leurs mains. Le ruminant, sans doute hypnotisé par les passes magnétiques, se calma promptement et les quatre Noirs se retirèrent après avoir mis sur le bord de la table à sacrifices un large et lourd pavé qui nous sembla être du grès très poli. Dzô tendit la main vers le Blanc qui désirait se venger de son ennemi, l'invita à venir de son côté et lui prit la main gauche qu'il posa sur le pavé sans prononcer un mot. Puis les deux féticheurs saisirent le pavé et l'élevèrent au-dessus de leur tête, à bout de bras. Longtemps les trois hommes demeurèrent dans cette position. Le Blanc était pâle comme un mort. Les sorciers marmonnaient des incantations sans fin, le tam-tam avait repris son rythme sur quatre notes, l'assistance fixait des yeux exorbités sur la scène. Le roitelet noir était tous yeux. Seul, le crépitement du bûcher troublait un profond silence. Ma respiration était courte et saccadée, les porteurs de torches demeuraient dans une immobilité de statue.

Le débit de paroles incompréhensibles des féticheurs s'accéléra. Des frissons les agitérent, leurs bras tremblèrent, les sorciers entrèrent en transe. Sans se consulter du regard, sans un signe quelconque, ils abattirent le pavé sur la tête du bouc avec une telle force que la partie écrasée ressembla à une plate bouillie sanglante. Le broussard avait toujours sa main sur la pierre ; lui aussi tremblait. Je regardai ma montre : il était 2 h 24. Le tam-tam continua sa lancinante batterie.

Les deux féticheurs demeurèrent immobiles, sans un geste. Le Blanc les imitait. Tous semblaient attendre quelque chose. Quelques minutes s'écoulèrent, longues ; on vit les bras des féticheurs se raidir comme pour appuyer davantage sur le pavé écrasant la tête du bouc. Et puis, tout à coup, comme si une immense couverture noire tombait pesamment du ciel, sans un souffle d'air, le bûcher s'éteignit en quelques secondes ainsi que les torches. Les Noirs poussèrent des cris de terreur non simulée cette fois ; ils se levèrent et se bousculèrent pour aller se réfugier dans leurs cases. Le tam-tam se tut. Nous étions impressionnés à extrême, mais non suggestionnés.

Un aide alluma une torche et Dzô nous entraîna dans sa case pour confier au colon : « Ton ennemi est mort, frappé à la tête ; il a été dur à tuer, je fus sage de me faire aider. Les esprits, après avoir porté la mort à ton ennemi sont revenus prendre leur feu dont la fumée les a portés jusque là-bas (lieu de l'exécution). Va-t-en. Je suis fatigué, très fatigué. Va tranquille, ta future mort est déjà vengée ».

Peu de temps après, nous devons apprendre que l'ennemi acharné du broussard était mort vers 2 h 30 du matin, d'une congestion cérébrale foudroyante, à 2 h 30 du matin de la nuit de la cérémonie nocturne des deux féticheurs...

Extrait du livre de Pierre Fontaine :: La Magie Chez les Noirs éd. Dervy.

CHAPITRE V

RETOUR D'AFFECTION ENVOÛTEMENT D'AMOUR

Retour d'affection, affection retrouvée, envoûtement d'amour, magie d'amour, autant de définitions synonymes pour désigner une même chose : un envoûtement pratiqué dans un but, celui de rapprocher affectivement deux êtres séparés à tort ou à raison. (Le sorcier ne peut trancher sur le bien fondé du retour d'affection, cela ne concerne que le demandeur en son âme et conscience, si ce dernier a une âme). Cet envoûtement est un des plus difficiles à réaliser, nous allons voir pourquoi.

Un grand nombre de praticiens ou pseudo-praticiens se vantent de réussir cette opération, mais il s'agit la plupart du temps d'une affirmation « à la légère » car les moyens que proposent ces gens sont inefficaces ou absurdes. L'envoûtement d'amour est particulièrement délicat car il s'agit d'une manipulation du psychisme profond de l'individu faisant intervenir des modifications essentielles du

désir sexuel, de l'acquis, du vécu pour effacer la cause du rejet de l'autre. Il est question d'un véritable envoûtement qui doit à tout prix épargner la personnalité physique de la personne à manipuler. C'est pourquoi les techniques des bricoleurs de l'occulte sont *totalelement nulles*. Ce n'est, ni avec de la télépathie, ni avec des travaux sur photo ou avec l'aide de la « magie blanche » qu'un tel envoûtement est possible. Les méthodes radiesthésiques sont inopérantes et les techniques de radionique sans portée. Inutile de souligner que les mages des boîtes postales n'ont aucune chance de réussite. Le véritable envoûtement d'amour ne peut être valable qu'en utilisant les méthodes particulières à la haute sorcellerie ou à la magie noire.

Avant de décrire les techniques efficaces employées, analysons comment se présente le problème du « retour d'affection ».

Souvent le demandeur, homme ou femme s'adresse au sorcier car le conjoint légitime ou non (la nuance n'a aucune importance) a décidé d'interrompre la vie commune. Cette interruption peut avoir diverses causes : mésentente, conflit, fatigue, rejet, plus rarement le sentiment d'échec affectif ou professionnel. Quelquefois c'est parce qu'un ou une autre a traversé sa vie... Sans entreprendre d'établir la liste trop longue des causes possibles, le sorcier se trouve face à un homme ou une femme (en quantité égale) anéanti (e) par cette séparation qu'il ne peut assumer. Il convient de préciser que les personnes qui font appel à nous ont souvent « tout » tenté pour faire revenir l'autre. C'est donc au niveau de « cas » désespérés ou en tout cas de situations bloquées que nous devons intervenir. Fréquemment, les choses en sont à un point de non-retour, c'est-à-dire le divorce. Ces situations extrêmes avec leurs théories de vexations, de déchirements et de hargne ne sont pas propices à un rapprochement. C'est dans ce climat de reproches, d'affronts et de tragédies que nous devons opérer. On comprend dès lors qu'une simple suggestion télépathique (en admettant que l'autre soit télépathe) fasse l'effet d'un cautère sur une jambe de bois.

Muni des éléments d'information nécessaires à la bonne compréhension de la situation, il va falloir ramener progressivement l'autre au calme dans un premier temps, puis au remords, à un état de culpabilisation et finalement à un besoin de retour, sinon à une vie de couple, du moins d'amants. Le plus complexe est que le demandeur est pressé. Il lui faut obtenir satisfaction sur-le-champ. Le pari est très difficile. C'est un long travail demandant une connaissance parfaite de l'art et surtout une faculté d'analyse pour comprendre le tempérament et les motivations réelles de l'infidèle. Souvent la situation se complique quand le sorcier s'aperçoit qu'il n'existe aucune marque d'affection de la part du demandeur. Car aussi paradoxal que cela puisse paraître, certaines femmes ou certains hommes veulent un « retour d'affection » pour la seule raison que le salaire de l'autre fait cruellement défaut !

Souvent aussi nous avons affaire à un triste marchandage, la demanderesse ou le demandeur trouve trop chers les honoraires du sorcier. Un de nos confrères a systématiquement cette réponse un peu cruelle à notre sens : « A combien estimez-vous votre bonheur » ?

La personne qui se trouve en face de nous est souvent dans un état d'inquiétude ou de désespoir tel que nous aurions mauvaise conscience à formuler ce genre de question. Cependant, très souvent, les gens ne se rendent pas compte de la somme de travail et de la tension nerveuse que représente un envoûtement.

La difficulté dans ce type de travail est que le sorcier doit manipuler un inconscient par petites touches discrètes, de façon à provoquer un changement d'attitude et un détournement radical de la situation. De cette façon, la personne visée opère cette démarche dans la ligne de son tempérament, ne modifiant pas son comportement habituel. Comme nous l'avons vu précédemment, envoûtement classique sur statuette a un mode d'action analogue à celui de l'homéopathie. Il procède par doses légères qui peu à peu s'accumulent dans l'inconscient jusqu'à provoquer une saturation de ce dernier. Pour ce faire, il faut opérer une diminution de tous les griefs et des motivations diverses (vie avec une autre personne, etc...), essayer de raviver au niveau de l'affectif les souvenirs et les désirs, les habitudes anciennes qui avaient créé cet amour que l'on croyait durable. Dans d'autres circonstances le problème posé au spécialiste est encore plus complexe. Le demandeur exige la provocation d'un amour stable avec une personne dont il n'a jamais partagé la vie sentimentale.

Pour nous, le problème est clair. Il n'existe rien, sinon une vague amitié. Il faut tout créer, implanter un programme affectif. Cet aspect de la haute sorcellerie est assez immoral, mais le sorcier qui souvent a un tempérament de chercheur peut relever ce genre de défi.

Parfois la situation se complique. Avant de pouvoir effectuer l'envoûtement d'amour, le sorcier doit « déblayer le terrain » et procéder à un envoûtement de séparation préliminaire.

A ce propos, nous nous permettons de rapporter un cas particulièrement ardu qui nous a été soumis, il y a cinq années de cela.

Une jeune femme d'environ vingt-neuf ans résidant en province nous demande un rendez-vous à notre cabinet parisien. Son problème : un retour d'affection. Elle venait de la part d'une amie pour qui nous avions effectué un an auparavant un travail analogue. Nous résumerons son exposé qu'il serait trop long de détailler ici.

Mariée depuis huit ans et mère d'un petit garçon de sept ans, elle avait été abandonnée avec son fils par son mari, agent immobilier, sous un prétexte vague. Ce prétexte du genre : « j'ai besoin de ma liberté. Mon travail, etc... ». Bref, depuis trois ans, le mari de cette jeune femme au demeurant fort séduisante et très gaie, vivait sa vie. Depuis trois ans, il ne s'était manifesté d'aucune façon. Cet heureux homme filait le parfait amour avec une jeune personne d'environ vingt-quatre ans à qui il avait acheté un appartement.

Le problème était assez complexe et en apparence insoluble. En trois ans, ce monsieur avait eu largement le temps de se forger une habitude de vie avec sa maîtresse.

Après avoir longuement réfléchi au problème, nous décidâmes de tenter l'aventure, de relever le défi.

Par bonheur, notre client avait pu se procurer, grâce à la complicité de sa belle-mère, une mèche de cheveux du mari infidèle.

Après quelques jours de préparations indispensables, la statuette d'envoûtement était prête. Je commençai le travail. Pour réussir une telle opération, il convient de déterminer la période la plus propice.

Lors de la première cérémonie, nous avons requis la présence de la cliente. Le potentiel affectif qu'elle représentait, et sa possibilité de « visualiser » son époux s'avérait une aide précieuse. Nous lui avons donné quelques consignes préliminaires avant la cérémonie et nous commençâmes ce travail qui devait durer vingt-huit jours.

L'opération se déroula à la perfection et les vingt-sept jours suivants, nous effectuâmes seul les séances. Le vingt-neuvième jour, nous convoquâmes cette jeune femme en lui recommandant d'effectuer un petit travail : Celui d'enterrer la statuette en pleine terre au pied d'un chêne. Mission dont elle s'acquitta facilement. Un mois plus tard, elle nous demanda un rendez-vous. A peine l'avions nous faite entrer dans notre cabinet que nous comprîmes qu'un événement heureux s'était produit. Effectivement, elle nous annonça une visite de son mari. Après trois ans d'absence, ce dernier n'avait trouvé d'autre prétexte que de lui dire qu'il devait s'occuper un peu de l'éducation de son fils !

Nous avons prévenu notre cliente que le prétexte serait sans doute léger, voire incongru, mais à ce point !...

Au cours des semaines suivantes, les visites de l'époux se firent plus nombreuses. Il prit la décision de sortir le jeune garçon. Il le raccompagnait souvent tard chez sa femme. Sur nos conseils, la jeune femme l'invita à rester dîner, ce qu'il accepta sans peine... et finalement il invita sa femme à passer des vacances avec lui « copain-copain ».

Au retour, les choses étaient rentrées dans l'ordre. Et depuis cinq ans, la vie de ce couple est redevenue ce qu'elle était au début de leur union.

Cependant pour la petite histoire, nous rapporterons les détails du comportement de ce monsieur vis-à-vis de sa maîtresse. Cet épisode nous a été commenté par l'épouse plusieurs mois après, les détails lui ayant été fournis par son mari.

L'attitude de ce dernier est très symptomatique du comportement d'une personne envoûtée. N'oublions pas que l'envoûtement agit au niveau de l'inconscient.

Un soir qu'il dînait en compagnie de sa maîtresse, celle-ci par inadvertance cassa une soucoupe. Sans raison mais avec grossièreté, le mari de ma cliente injuria son amie, qui, surprise, se récria violemment. Une dispute éclata pour ce motif futile et l'homme la gifla. Là-dessus, il prit quelques vêtements et se réfugia chez ses parents. Le lendemain, il rendait visite à sa femme. Pendant que les relations se renouaient avec son épouse, il resta hébergé dans sa famille tandis que se dégradaient ses rapports extra-conjugaux. Le plus extravagant de cette affaire est le fait qu'à son retour de vacances avec sa femme et son fils, il rendit visite à sa maîtresse. L'entrevue fut brève et glaciale. Il obligea lors

de cette visite la jeune femme avec qui il avait vécu pendant trois ans à lui signer une reconnaissance de dettes du montant de l'appartement qu'il lui avait acheté.

On est agent immobilier ou on ne l'est pas !

L'envoûtement d'amour ou retour d'affection peut être effectué de plusieurs façons. Ces divers modes d'envoûtements doivent être choisis avec discernement par l'opérateur. Muni des informations fournies par le demandeur, il opère une sélection rigoureuse de façon à adapter le rituel à l'importance du problème. Il est inutile d'employer un type envoûtement puissant pour un problème simple, de même que l'on n'enfoncé pas une punaise avec un marteau.

Il existe en fait un grand nombre de rituels applicables à envoûtement d'amour. Certains d'entre eux sont spécifiques du problème, mais on doit en user avec d'innombrables précautions. Avant d'attaquer la description des rituels, une question se pose. Quels éléments de base doit-on se procurer avant de prendre contact avec l'homme de l'Art : le sorcier ? Ces éléments sont ceux, très classiques, communs à tous les envoûtements, à savoir :

1) Éléments corporels : cheveux, sang, poils, salive (ou enveloppe collée qui en contient des traces sur la bande gommée ou à l'emplacement du timbre, ainsi que filtre de cigarette.

2) Il convient également d'indiquer clairement le prénom de l'intéressé et éventuellement ceux de ses parents (père ou mère).

3) La date de naissance du sujet.

Il arrive quelquefois que l'on ne puisse se procurer aucun de ces éléments. Cela ne veut pas dire que la sorcellerie est inopérante. L'homme de l'art procédera d'une façon différente, car envoûtement n'est pas l'apanage de l'action sur autrui. Il s'agit de techniques très sophistiquées que nous aborderons en fin de ce chapitre.

Muni des renseignements et des éléments corporels, l'opérateur va dans un premier temps confectionner la dagyde dans laquelle il inclut ces éléments. Cette opération terminée, la statuette est soigneusement enfermée à l'abri de la lumière solaire ou électrique.

A ce stade, le déroulement du rituel peut commencer. Ce dernier est choisi en fonction du problème à résoudre. Il peut s'agir soit d'un rituel envoûtement classique de vingt-huit jours, soit d'une variante nécessitant la présence du demandeur lors de la première cérémonie. Cette manière de procéder à notre préférence dans les problèmes habituels. Cette variante offre en effet l'avantage d'avoir au côté de l'opérateur la personne directement concernée (affectivement et émotionnellement par sa demande).

Le demandeur ou la demanderesse représente un potentiel émotionnel difficilement remplaçable. Pendant la cérémonie, son rôle sera de visualiser au cours de la durée du rituel la personne sur qui s'exercera le travail. Cette visualisation est généralement facile à obtenir, car il ne s'agit pas de maintenir une image mentale figée comme une photographie (ce qui serait très dur pour une personne non entraînée), mais de faire défiler des images mouvantes, de faire ressurgir de la mémoire des moments heureux, de se remémorer attitudes familières, le son d'une voix, l'odeur particulière de l'autre, d'entendre des expressions habituelles, de ressentir presque physiquement une présence. L'ensemble de cette visualisation provoque une résurgence émotionnelle ressentie au niveau de l'inconscient. C'est cet ébranlement sensoriel et émotionnel qui, canalisé par le sorcier au cours du rituel, permettra un impact accru sur l'inconscient de l'autre. C'est grâce à cette présence lors de la première cérémonie, qui constitue un atout, que les véritables opérateurs de la sorcellerie peuvent réussir là où d'autres ont échoué. Nous sommes loin des « rigolos » qui travaillent par correspondance !

Il est vrai que dans certains cas, la présence du demandeur peut être nuisible. Les personnes trop nerveuses, incapables d'une concentration, ceux ou celles qui sont en état de dépression nerveuse ou malade, les émotifs que le rituel impressionne. Tout cela doit être apprécié par le sorcier qui dans l'une ou l'autre de ces circonstances opérera seul, selon le rituel classique.

Le rituel particulier se déroulera de la façon suivante :

1) Préparation de la dagyde.

2) Première cérémonie en présence du demandeur.

3) Vingt-sept cérémonies très exactement poursuivies chaque jour à la même heure, à un moment présumé où la « victime » est en plein sommeil, le cerveau humain étant plus réceptif en périodes de sommeil qu'à l'état de veille.

4) A l'issue de cette période de vingt-huit jours de rituel, l'opérateur remet la dagyde à son client avec pour mission d'enterrer cette dernière au pied d'un arbre.

Cette dernière opération étonne toujours. En voici les raisons : le mode d'action de l'envoûtement, nous l'avons vu, est analogue à une cure homéopathique. Pendant la durée du travail une action progressive s'opère au niveau de l'inconscient. Au bout de vingt-huit jours, un phénomène de saturation se produit peu à peu dans cet inconscient. Cette action n'est pas suffisante pour faire « basculer » le sujet, c'est-à-dire pour passer au niveau de la conscience. Il ne faut donc *jamais* attendre un changement d'attitude pendant un travail. A ce propos, nous avons remarqué une publicité d'un prétendu Mage-sorcier qui affirme obtenir des résultats dans un délai de vingt et un jours ! Qui plus est, ce naïf de l'occulte (il se cache au demeurant dans une boîte postale) promet un remboursement si le client n'est pas satisfait. Nul doute qu'il ne doit guère passer d'heures de présence pour son travail ! Ce délai de vingt et un jours dénote une méconnaissance totale des cycles lunaires qui sont de vingt huit jours. Ni Jacques Rubinstein, ni le baron Pierre Corban ne nous contrediront (il est vrai qu'il s'agit de très sérieux praticiens).

Pendant cette période de vingt-huit jours, rien ne filtre donc de l'inconscient vers le conscient. Le sujet est dit en stade d'assimilation passive. Parallèlement à cette accumulation au niveau cérébral, un phénomène de charge se produit au niveau de la statuette. Celle-ci se comporte comme une véritable batterie. Au moment où le sorcier remet la statuette soigneusement enveloppée dans un papier (pour éviter une manipulation et l'action destructrice de la lumière) au demandeur, celui-ci doit dans les plus brefs délais enterrer le vout en pleine terre au pied d'un arbre. Dès ce moment, la statuette commence à se dégrader, à fondre, à se déliter et la charge contenue vient se surajouter au programme potentialisé dans l'inconscient de l'intéressé. Cette sursaturation ne se déclenchera *qu'après le passage en pleine lune qui suit l'enterrement de la statuette*.

En effet la lune ayant un effet d'exacerbation du psychisme profond, c'est elle qui enclenche le phénomène de prise de conscience des buts d'envoûtement.

Dès ce moment, nous avons atteint le seuil de déclenchement. Le résultat commencera à se faire sentir dans un délai de une semaine à huit semaines, la moyenne se situant un mois après la pleine lune qui suit l'enterrement de la statuette. Nous sommes loin des rêveries publicitaires des marchands de bonheur !

Pour certains, ce travail de vingt-huit jours augmenté de l'attente semble très long. Nous nous permettons cependant une remarque : combien de temps a-t-il fallu pour que « être aimé » ait pris la décision de s'en aller, de tout plaquer ? Combien de temps cette décision a-t-elle mûri dans son inconscient ? Trois mois, six mois ou quelques années ? L'inconscient ne se manipule pas en quelques jours. Si on vous le dit, n'en croyez rien.

Voyons comment se déroule une cérémonie d'envoûtement typique du retour d'affection.

LE VERITABLE RETOUR D'AFFECTION

Dans l'occultum aux murs sombres, un cercle rituel est tracé sur le sol. Les accessoires traditionnels sont en place sur l'autel. Les cierges consacrés sont allumés. Le brûle-parfum grésille, lançant dans l'atmosphère les volutes entêtantes des encens particuliers. Alentour, l'épée rituelle, l'arthame, la coupe emplie d'eau lustrale, pantacle, baguette et livre rituel.

Au centre de l'autel orienté convenablement, la dagyde semble palpiter d'une vie anormale. Sa couleur jaune pale est animée de reflets imperceptibles. Pulsation des cierges ou effets des manipulations secrètes préliminaires.

L'opérateur pénètre dans l'occultum accompagné de celui ou de celle qui fait appel à son art. L'officiant prend place au centre du cercle, face à l'autel. Le ou la participante se place à sa gauche. A ce propos, il est important de signaler que la personne participant à cette cérémonie ne doit porter aucun vêtement synthétique, nylon ou fibre. Seules les matières telles que le lin ou le coton sont tolérables. Le dégagement fluide émanant des points vitaux (les chakras des yogis) ne peuvent être en aucun cas isolé par un obstacle si mince soit-il.

A l'origine, les participants étaient soit totalement nus ou revêtus d'une tunique de lin. De même qu'une femme en période de menstruation ne doit jamais pénétrer dans la pièce rituellement consacrée

(c'est une des raisons pour lesquelles une femme peut difficilement opérer un envoûtement. En vingt-huit jours de travail, il y a de fortes chances pour que cette éventualité se présente. C'est pour la même raison que l'église a écarté la femme de l'autel).

Debout près de l'opérateur, le ou la participante se tient prêt (e) attendant les ordres de l'officiant. Dans un premier temps, celui-ci effectue l'ouverture du rituel, puis se retourne vers le demandeur afin de lui signifier qu'il peut commencer sa visualisation.

Pendant ce temps le rituel se déroule. Le sorcier commence par travailler sur la dagyde pour la vitaliser. Puis il passe au rituel proprement dit. Pendant une demi-heure environ, la cérémonie se poursuit dans la lumière hésitante des cierges.

En général, cette première cérémonie est assez brève, car l'effort de visualisation est difficile à tenir pour un néophyte, le principal intérêt de ce travail étant la présence de la personne concernée qui représente le potentiel affectif. Il est bon que ce travail soit d'une parfaite qualité. Les cérémonies suivantes effectuées par le sorcier seul sont d'un caractère plus secret et durent beaucoup plus longtemps.

Il est un type d'envoûtements également pratiqué pour les envoûtements d'amour qui offre certaines analogies avec la messe noire traditionnelle, aspect orgiaque en moins. L'opérateur officie selon un rituel légèrement différent.

Sur l'autel, se trouve une assistante (généralement initiée ou du moins en cours d'initiation). La cérémonie a lieu sur le corps de cette jeune femme dont les influx vitaux peuvent être utilisés, renforçant considérablement la puissance du rituel. La présence du demandeur aux côtés de l'opérateur est également souhaitable. Là encore le rituel se déroule sur vingt-huit jours et pendant cette longue période, le sorcier et son assistante devront à heures fixes procéder aux obligations du rituel.

Ce type de cérémonie, volontairement résumée ici, est particulièrement impressionnant. L'autel est tendu de noir. Les cierges consacrés éclairent le corps dénudé de la femme allongée sur l'autel. La dagyde déposée sur le plexus solaire de l'assistante crée une impression bizarre. Dans ce type de cérémonie les participants ressentent une présence invisible assez pesante. L'érotisation de ce rituel permet d'utiliser des forces colossales susceptibles de résoudre les problèmes les plus complexes.

Bien que ce rituel offre des possibilités intéressantes ; incontestablement les rituels (qui ne sont pratiquement jamais employés) de magie sexuelle sont d'une plus grande efficacité encore. Il y a cependant un problème difficilement surmontable, c'est que ces rituels puissants impliquent une participation sexuelle effective qui là est directement utilisée et canalisée par l'opérateur. L'énergie de l'orgasme projetée par le biais du rituel permet l'obtention d'un résultat particulièrement rapide. Le seul inconvénient est que le ou la participante doit en quelque sorte mimer et vivre un rapport sexuel avec celui ou celle qu'il souhaite voir revenir. La ritualisation de cette sexualisation est en général éprouvante pour le demandeur. Cette cérémonie particulière et peu usitée nécessite un comportement hystérique, puisqu'il faut lors de cette cérémonie vivre ses fantasmes les plus délirants. C'est une des raisons pour lesquels les opérateurs refusent à un non-initié cette pratique relevant de la magie noire.

LES MAGIES DE PUISSANCE L'ENVOûTEMENT PAR EVOCATION

L'une des opérations la plus magistrale, les plus étonnantes, et d'une grande efficacité est sans conteste l'opération d'évocation qui atteint un sommet de l'art. Quand il entend parler d'évocation, le connaisseur ne peut réprimer un frisson. C'est le type même de l'opération sentant le fagot. On ne peut s'empêcher de songer aux rites parfois effrayants que recouvre ce simple mot. Parler d'évocation au Moyen-Age aurait équivalu à être volontaire pour la question et le bâcher

L'évocation pour les temps anciens était synonyme d'appel des démons. La réalité est très proche. L'évocation consiste en une manipulation de forces extrêmement violentes appartenant à l'échelle primitive des entités. Ce rituel très impressionnant est une opération de commandement. L'opérateur doit soigneusement effectuer sa préparation : choix de l'heure, du jour, de la phase lunaire, en fonction des caractéristiques planétaires de celui ou celle à qui est destiné le travail.

Une fois ceux-ci déterminés, le praticien procédera à la confection des encens particuliers à la cérémonie. De même il préparera les cierges et tracera les pantacles portant les signatures et signes caractéristiques des « forces » qu'il compte utiliser. Ces préparatifs méticuleux et fort longs en même

temps que coûteux (certains produits utilisés étant fort rares sont d'un prix élevé) demandent une parfaite connaissance de cette spécialité peu répandue.

Après avoir effectué un jeune rituel de trois à neuf jours selon le rituel, le sorcier disposera ses accessoires dans son oratoire. Après quoi il se livrera à diverses opérations de lustration et de purification de façon que le lieu soit parfaitement apte à la réussite de l'opération.

Le jour déterminé par le calcul, à l'heure dite, il commencera en compagnie du demandeur une des cérémonies les plus impressionnantes des arts magiques. Bien que cette opération ne soit qu'occasionnellement utilisée pour envoûtement, nous l'avons volontairement incluse dans cette partie du livre car l'énorme avantage de l'évocation est qu'il n'est pas *besoin de posséder d'éléments corporels* pour effectuer un envoûtement

Pour ce faire, seule la présence du demandeur est indispensable. En effet, ce type de cérémonie permet de modifier les événements environnant une personne. Ce n'est pas un simple envoûtement, mais une cérémonie susceptible d'agir en force à la fois sur la personne visée et sur son entourage.

Il nous semble important de signaler que l'évocation est surtout utilisée pour modifier des événements, pour commander certains déroulements de situations, pour *obliger* et programmer les séquences événementielles selon les vœux du demandeur.

Nous utilisons la technique de l'évocation pour toutes sortes envoûtements mais également pour des problèmes d'affaires, de lancement d'un produit, d'influences de groupes ou d'individus dont nous ne possédons aucun élément.

L'évocation est une programmation des forces dans un but précis et possible (même difficile).

C'est une des armes absolues de la sorcellerie.

Un de nos fidèles clients (industriel) nous demande très régulièrement de telles cérémonies pour la réalisation de marchés d'importance. Depuis cinq ans, nous avons effectué des travaux qui par le truchement du simple envoûtement auraient été totalement vains.

La contrepartie de ce type de cérémonie mérite cependant être signalée. Outre son prix relativement élevé, compte tenu des fournitures, cette cérémonie est *très impressionnante* pour le profane. Il est fréquent lors de ces cérémonies que des effets secondaires se manifestent. Il peut y avoir des hallucinations, des phénomènes de bruit ou de voix, parfois même des déplacements d'objets ou une modification apparente des lieux. Il nous est arrivé récemment en compagnie d'un monsieur très calme, publiciste de son état que cinq cierges situés à trois mètres du cercle des opérations s'éteignent d'un seul coup ! Dans le cas où de telles manifestations se produiraient, il ne faut pas en tenir compte et il faut poursuivre, le rituel. La seule précaution à prendre est de ne jamais sortir du cercle de protection qui offre un rempart infranchissable pour ces basses entités.

Ne tentez jamais l'évocation seule (si par hasard vous détenez un rituel, celui-ci n'est être pas complet) et moins encore avec un non-initié incapable de manipuler ces forces.

L'évocation reste un des outils les plus puissants de l'art, qu'il convient de ne pas confondre avec l'invocation qui est une opération théurgique, c'est-à-dire à une élévation vers les forces divines en vue d'une guérison ou d'une grâce particulière.

CHAPITRE VI

Si envoûtement est l'apanage de rares pratiquants, il n'en va pas de même du désenvoûtement. Pour s'en convaincre, il n'est que de compulsurer les meilleures revues spécialisées. Au fil des pages, on reste confondu par le nombre de propositions des plus ou moins spécialistes vantant les mérites de leurs actions de dégagement.

Le problème malheureusement n'est pas si simple : ne désenvoûte pas qui veut.

Il faut autant de savoir pour pratiquer des désenvoûtement que pour pratiquer un envoûtement

Avant de poursuivre, effectuons un bref tour d'horizon des méthodes valables et de celles qui relèvent de la plus haute fantaisie.

QU'EST CE QUE LE DESENVOUTEMENT ?

Le désenvoûtement ou envoûtement, est une opération magique particulière destinée à annuler, voire annihiler les effets d'un envoûtement ancien ou récent qui perturbe gravement une personne ou la vie sociale et affective de cette dernière.

L'opération de désenvoûtement (à de très rares exceptions près) ne peut être menée à bien qu'avec la *présence effective* de la personne lors de la cérémonie à moins que pour des raisons impératives (forme particulière, émotivité, éloignement ou opération effectuée à l'insu de l'intéressé), l'opérateur effectue le désenvoûtement sur un élément corporel (cheveux, sang, salive, etc...) incorporé à une dagyde.

Souvent le public confond dés envoûtement et exorcisme. Il convient de préciser la différence entre ces deux méthodes.

EXORCISME ET DESENVOUTEMENT

Comme nous l'avons défini précédemment, le désenvoûtement est une cérémonie rituelle destinée à annuler les effets d'un envoûtement L'envoûtement étant par définition une action humaine ritualisée provenant de personnes mal intentionnées. Le désenvoûtement de ce fait est destiné uniquement à combattre un envoûtement

L'exorcisme par contre est une cérémonie religieuse (chrétienne) destinée à combattre une *possession démoniaque* exclusivement. Possession qu'il ne faut pas confondre avec les effets d'un envoûtement par évocation (qui lui aussi fait appel à des forces égrégoriques ou à des entités).

L'exorcisme combat une possession, c'est-à-dire que le rituel d'exorcisme conjure au nom de l'église Chrétienne le ou les démons (s) de devoir quitter le corps du possédé. La cérémonie d'exorcisme ne peut et ne doit être pratiquée que dans le cas de possession (ces cas sont fort rares), par ministre du culte exclusivement sous peine être sans aucune valeur.

Chaque diocèse possède son exorciste, grade spécial conféré par un évêque.

Nous avons relevé dans certaines publicités la mention « exorciste » ! Cela démontre de façon spectaculaire que ces malheureux baratineurs du subconscient ont une culture magique très sommaire. Aucun laïc ne peut pratiquer un exorcisme (renseignez-vous dans votre église habituelle) !

Chose plus grave, l'exorcisme ne sert à rien contre un envoûtement qui est le résultat d'une technique humaine. L'exorcisme est destiné à combattre la possession. Le désenvoûtement à combattre envoûtement

La question est donc pour celui ou celle qui se croit envoûté (e) de savoir s'il s'agit envoûtement ou de possession. Le problème est en fait assez simple. Le possédé (un cas sur cent mille envoûtements) est proche de la folie furieuse et de certaines hystéries, quand il ne s'agit pas plus fréquemment d'hystérie purement et simplement. Dans la possession comme dans la folie, c'est surtout l'entourage qui souffre. Dans envoûtement, envoûté est victime et subit des désagréments dans sa chair et dans son esprit.

Peut-on repérer un envoûtement lorsque le cas se présente ? Existe-t-il des tests pour savoir si l'on est envoûté ?

LES TESTS D'ENVOUTEMENT

Mis à part une énumération fastidieuse de symptômes dont certains peuvent être confondus avec ceux de la dépression nerveuse, il n'existe *aucun test pour détecter envoûtements*

Les occultistes bidon ont beau s'ingénier à multiplier tests gratuits ou payants, aucune technique ne permet de déceler si un individu est soumis ou non à un envoûtement Ces pseudo-tests ne sont que des attrape-nigauds que le « praticien » utilise. Les taches d'encre, gouttes d'huile dans l'eau, jaunes d'œufs, etc... sont autant de méthodes absurdes et sans fondement. Il nous paraît important de préciser ces détails qui pour le public prennent une importance extrême à notre époque où l'on compte un opérateur sérieux pour cent incompetents.

Nous ne pouvons résister à l'envie de décrire le dernier cri en matière de test soi-disant irréfutable pour déterminer un envoûtement.

Quelques praticiens que nous qualifions d'astucieux proposent moyennant une somme assez modique un test pour le moins original.

Il s'agit d'appliquer la main sur une feuille de papier métallisé ou de serrer dans sa paume une boule de papier aluminium dans le genre de celles utilisées pour la cuisson au feu des poissons et autres mets odoriférants. Le cobaye doit être attentif à la sensation de chaleur qu'il doit ou non éprouver dans sa main... Si une sensation de chaleur se manifeste, c'est que le client est envoûté, si au contraire la température n'augmente pas, aucune inquiétude !

Inutile de dire que le test est toujours positif et la sensation de chaleur évidente, pour la simple raison que ces praticiens peu scrupuleux appliquent le principe de la bouteille thermos : Une paroi métallisée réfléchissant la chaleur émise conserve les calories normalement dispersées dans l'atmosphère. La chaleur réfléchie s'ajoute avec celle qui émane de la peau et provoque une élévation locale de la température. Ce phénomène de physique très simple encore accentué par le phénomène de suggestion et l'anxiété de celui qui est soumis à l'épreuve prend des proportions suffisamment convaincantes pour auto-suggestionner les plus récalcitrants !

Indépendamment de ces tests puérils quelques méthodes peuvent donner de vagues indices (fort sujet à caution). Nous voulons parler de vérifications effectuées par des radiesthésistes sérieux. Dans certains cas, ces sensitifs peuvent détecter des envoûtements de maladie (dans la mesure où ils sont avertis des techniques employées pour de tels envoûtements).

Il n'y a en fait aucun test pour détecter un envoûtement, la seule possibilité restant l'étude des symptômes par un initié qui peut repérer dans ceux-ci l'insidieuse attaque magique.

Nous devons signaler cependant qu'un bon médium ou une voyante peut détecter une agression par envoûtements, immanquablement la voyante « verra » l'action nuisible entreprise par tel ou tel. Elle détectera cette ambiance maléfique particulière, elle verra les effets néfastes à plus ou moins longue échéance. En un mot, elle sentira l'ambiance magique et repérera l'Aura de haine qui entoure des proches ou des ennemis. C'est donc indirectement que la voyante pourra conclure à un envoûtement, ce qui permettra avec la confrontation des symptômes de vérifier le bien fondé des soupçons. Il ne s'agit pas là d'un test, mais d'une détection d'une ambiance maléfique ressentie comme un événement de l'existence du sujet.

Abordons maintenant les méthodes de désenvoûtement. Bien entendu nous ne décrirons pas les méthodes de théâtre des faux initiés et des mages de fantaisie.

LE DESENVOUTEMENT

Le désenvoûtement est une opération durant laquelle l'initié doit effectuer un dégagement, lever un sort ou un envoûtement qui paralyse les possibilités physiques, psychiques et mentales d'un individu. Ce dégagement annule les effets néfastes d'envoûtement sur l'entourage et sur les événements. Cette opération se pratique généralement en présence de l'intéressé.

L'opération de dégagement est en fait une épreuve de force dans laquelle la volonté de l'opérateur allié à l'emploi d'un rituel va contraindre les forces maléfiques à « lâcher » la victime. Pour ce faire, l'opérateur procède à une véritable conjuration (de conjurare : jurer au nom des siens). Il va donc prendre à son compte une partie des forces négatives de manière à les « digérer » ou plus précisément à les répartir sur la chaîne initiatique à laquelle il appartient. Lors de cette dilution les forces maléfiques sont assimilées par chacun des membres de la fraternité sans dommage pour ceux-ci. C'est ce qui explique que seul un opérateur initié peut effectivement pratiquer un désenvoûtement.

L'opération de désenvoûtement revient à intégrer ou prendre sous sa protection une victime de maléfices de telle façon que les forces nuisibles soient réparties sur la famille initiatique formant chaîne. Pour ce faire, l'opérateur entourera la victime des éléments eau, terre, air, feu et effectuera une invocation de l'égrégore de son groupe. Il est à noter que seul un homme peut se livrer à ce type de travail. Ce n'est pas une simple question de polarité, mais une obligation rituelle. La femme de nature passive ne peut et ne doit pas tenter de faire dévier une manœuvre envoûtements. Il est amusant de noter que quelques braves voyantes dispensant des cours d'occultisme ignorent ce genre de détail (!) Il en va de même de tout acte magique d'essence dynamique : évocation, invocation, envoûtements, pantacles et talismans. La femme est réceptive dans sa sensibilité, pas active. C'est pour la même

raison que l'église catholique (qui est un culte solaire) interdit aux femmes de procéder au sacrifice de la messe (du temps où il y avait encore des messes), la véritable messe catholique étant une invocation à caractère magique (théurgique), une opération de puissance.

Un certain nombre de personnes pensent que la prière est suffisante pour effectuer un dégagement. Cela serait vrai si vous étiez des saints, et surtout si vous connaissiez le véritable rituel de prières. Comme ce n'est pas le cas et qu'il n'existe pas de prières pouvant suppléer aux balbutiements profanes sans portée spirituelle la réponse est non. La prière sincère, relativement bien exécutée, peut soulager en rapprochant la victime d'une chaîne spirituelle, mais ce n'est pas suffisant.

La victime d'un envoûtement déjà épuisée ou du moins diminuée inconsciemment par sa lutte contre l'oppression magique n'a pas la force suffisante pour se libérer toute seule et chasser l'influence maligne qui lui colle à la peau.

Certaines personnes croient qu'il suffit pour se protéger d'un envoûtement et annuler ses effets de disposer quelques objets sacrés ou profanes dont la réputation se perpétue dans les campagnes. Analysons brièvement les protections extérieures :

Il y a d'abord les fumigations d'encens dont l'action, en dehors d'un rituel, est presque nulle. Les cierges bénis, les pointes métalliques (au pouvoir dissolvant dans certains cas), le sel, le charbon de bois, les clous disposés en croix devant les fenêtres, les crucifix et les médailles de saint-Benoit portant les lettres V.R.S.N.S.M.V.S.M.Q.L. I.V.B. qui ne sont autres que l'abréviation de VADE RETRO SATANAS ; NUNQUAM SUADAS MIHI VAMA SURIT MALA. QUAE LIBAS : IPSE VENENA BIBAS.

Ces divers procédés, s'ils ne peuvent nuire, ne sont d'aucune aide et ne constituent qu'une protection (faible d'ailleurs) préventive, mais en aucun cas curatif. Ce ne sont en fait que de très légers dérivateurs.

La seule manière être désenvoûté est de s'adresser à un homme de l'Art qui pratique cette délicate opération avec les précautions d'usage.

Il nous paraît indispensable de préciser que la prière régulière et désintéressée peut être une excellente protection contre-envoûtements

LES INCONVENIENTS DU DESENVOUTEMENT

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, la technique du désenvoûtement offre plusieurs inconvénients. En particulier d'être qu'un dégagement des miasmes du passé sans pouvoir assurer une protection contre les dangers de l'avenir. Prenons par exemple le cas de M.X, victime d'un envoûtement depuis trois années et qui se fait désenvoûter. Quelques jours plus tard, ses maux commencent à décroître, sa vie se stabilise. A ce moment, deux cas peuvent se présenter :

1) L'envoûteur de M.X se désintéresse totalement de lui, à moins que le dit l'envoûteur ne soit décédé. M.X n'aura plus de problèmes. Après une période de convalescence, il pourra désormais vivre comme tout le monde puisque le désenvoûteur a « levé » envoûtement Le dégagement est effectué.

2) envoûteur de M.X s'aperçoit que sa victime est dégagée et recommence une vie normale. Ce désagréable personnage va laisser s'écouler un cycle lunaire (un mois lunaire de vingt huit jours) et, dès la période propice, recommencera ses agissements. M.X commençant à peine à ressentir les bienfaits du dégagement se trouve plongé à nouveau dans les maelström des ondes maléfiques d'envoûtement qui l'enveloppent.

Nous connaissons pour notre part un grand nombre de victimes d'envoûtements, qui s'étant fait désenvoûter sont retombées rapidement dans les affres d'envoûtement. Dès ce moment, la victime passe son temps à se faire désenvoûter puis à être de nouveau envoûté. Mal informée, elle met ces « rechutes » sur le dos du désenvoûteur, l'accusant de ne pas connaître son métier. Elle court de spécialiste en spécialiste sans autres résultats qu'une perte de confiance en l'art délicat de la sorcellerie. Elle ne tarde pas, épuisée et souvent dans la gêne financière, à abandonner la lutte et à se laisser aller à l'aboutissement fatal d'envoûtement(mort, déchéance, ruine, maladie).

Dans ce cas, (le plus fréquent), l'envoûteur a réussi et son œuvre de destruction reste impunie.

Pour notre part, nous sommes contre la pratique du simple désenvoûtement, sauf lorsque l'on sait de façon absolue de qui provient envoûtement et que l'on est certain que l'envoûteur ne veut plus nuire ou qu'il est mort.

Nous préférons une méthode plus élaborée, un peu plus longue, mais qui offre l'avantage d'être à la fois curative et préventive d'un envoûtement ultérieur. Cette technique débarrasse comme un désenvoûtement et oppose un barrage total à *toute autre attaque définitivement*. Elle est difficile à mettre en œuvre et ne peut être bricolée par un amateur ou par un pseudo-initié. C'est la méthode la plus efficace puisque ses résultats sont très proches des cent pour cent de réussite. Nous voulons parler du contre-envoûtement.

LE CONTRE-ENVOÛTEMENT

Fondamentalement différent du désenvoûtement, le contre-envoûtement est un mode de dégagement que l'on peut qualifier d'actif. Le contre-envoûtement a ceci de particulier, c'est qu'il retourne les forces contre l'envoûteur lui-même. C'est une « contre-magie » comme on dit dans nos campagnes. Il convient de souligner *qu'aucune technique, si puissante soit-elle ne peut lui résister*, car il utilise la force de l'adversaire. Plus le rituel d'envoûtements est fort, plus le contre-envoûtements est efficace.

Nous allons analyser de façon détaillée cette méthode employée seulement par de très rares initiés de la haute sorcellerie. Il est important de préciser que rares sont les opérateurs la pratiquant, car elle nécessite souvent la présence de la personne concernée et le rituel est très délicat pour le praticien lui-même qui prend certains risques personnels graves.

Si le désenvoûtement est l'action de rattacher un individu à une chaîne et d'opérer ce dégagement par rapport à cette même chaîne, le contre-envoûtement est un syncrétisme de plusieurs actions magiques (dégagement + transfert + envoûtement contre envoûteur) purement individuel.

Le principe d'application du contre-envoûtement est assez clair pour que le néophyte puisse en comprendre tout intérêt

Pour pratiquer un contre-envoûtement l'opérateur va dans un premier temps préparer une dagyde (statuette) de la personne victime de l'envoûtement. Cette statuette préparée de la même façon que pour un envoûtement sera consacrée et vitalisée, puis l'opérateur procédera à la cérémonie préliminaire en présence le plus souvent de l'intéressé. Voici sommairement comment se déroule le rituel.

Dans l'oratoire un cercle est tracé sur le sol, soit au charbon de bois symbolisé par une corde de chanvre préalablement consacrée. Sur l'autel où brûlent les cierges les objets rituels encadrent le pantacle sur lequel repose la statuette. Bruie-parfums et coupe sont également présents ainsi que l'arthame.

La personne victime de l'envoûtement est placée à l'intérieur du cercle au côté de l'opérateur. Dans un premier temps, celui-ci va vitaliser la statuette selon un rituel particulier, puis il opère un transfert de sensibilité de la victime sur la dagyde. Ce transfert effectué, il procède ensuite au dégagement de la victime selon une double méthode.

1) D'après les préceptes de la religion à laquelle appartient son patient (ce qui constitue la partie symbolique). Cette partie du rituel doit être effectuée en vertu des canons chrétiens, musulmans, judaïques, etc... Dans le cas d'un non-croyant, on se réfère à la croyance de sa famille.

2) Selon la tradition sorcière (qui constitue la partie active), cette petite cérémonie d'une rare efficacité n'est pas très impressionnante. Sa durée est de trente minutes environ. Certaines variantes sont apportées pour des cas particuliers (envoûtements sexuels, affectifs, affaires...).

Analysons maintenant le schéma de fonctionnement du contre-envoûtement

Chacun sait que lors d'un envoûtement, un lien se crée entre envoûteur et sa victime. Cette espèce de fil conducteur invisible et tenu relié l'un à l'autre, laissant passer ce mode particulier de rayonnement qu'est envoûtement

Pour effectuer un contre-envoûtement l'opérateur va dans un premier temps préparer une dagyde avec un support corporel : Cheveux, salive, sang, etc... Cette statuette constituera un véritable frère jumeau de la victime, possédant la même « longueur d'onde biologique ». Ce double de la victime va constituer un leurre. Vitalisé selon un rituel secret, cette petite statuette devient le réceptacle de la sensibilité du sujet. Dans un premier temps, le sorcier va effectuer un « transfert », c'est-à-dire qu'il va

faire passer du sujet à la dagyde l'acquis de l'envoûtement, ou si l'on préfère, transférer envoûtements sur le double. De cette façon, le lien entre l'envoûteur et la victime ne sera pas rompu, et l'envoûteur ne se rendra compte de rien. Dès ce moment, le lien sera effectif entre statuette et l'envoûteur. Cette délicate opération effectuée, le sorcier procédera au dégagement sur la personne de son patient. Celui-ci, coupé des influences maléfiques, sera en quelque sorte isolé par rapport à envoûteur

Pendant quinze jours, l'opérateur va continuer ses opérations rituelles sur la dagyde, augmentant chaque jour sa réceptivité, sa sensibilité. La statuette va se comporter comme un accumulateur, une batterie de voiture, se chargeant des influences maléfiques à la place de la victime, jouant son rôle de déviateur. Ce mode de charge va s'opérer au fil des jours. Pendant quinze jours, l'opérateur effectue le rituel de sensibilisation, puis il conservera la statuette treize jours encore, ce qui fait un total de vingt-huit jours, soit un cycle lunaire complet. Au bout de ce laps de temps, la dagyde sera remise à l'intéressé pour que celui-ci l'enterre en pleine terre au pied d'un arbre.

A partir de ce moment, voici ce qui va se produire : une fois la statuette mise en terre celle-ci va se déliter, fondre, se désagréger. La charge contenue, accumulée pendant le mois lunaire de vingt-huit jours, va se trouver libérée. Comme nous l'avons vu, le lien établi entre envoûteur et la victime s'est trouvé déplacé. Ce fil conducteur persiste entre l'envoûteur et la dagyde. Celle-ci détruite, l'accumulation « d'énergie » retourne littéralement à l'expéditeur réalisant ainsi un véritable choc en retour intensifié par le rituel de contre- envoûtement.

Comme nous l'avons défini précédemment, le contre-envoûtement utilise la force de l'adversaire. Plus le rituel de l'envoûteur est puissant, plus l'accumulation sera forte dans la statuette, et plus le choc en retour sera violent. Tout se passe de la même façon qu'un homme donnant un coup de poing dans un mur. A la limite un coup très violent fracturera le poignet de celui qui l'aura donné.

Nous rapporterons à titre d'exemple un cas de contre-envoûtement que nous eûmes à traiter, il y a quelques années. Le docteur N..., médecin d'un C.H.U. d'une grande ville de province vint nous trouver. Cet excellent praticien très rationaliste se trouvait confronté à un problème étrange. Avec beaucoup de réserve, il m'explique le but de sa visite : « j'ai depuis deux mois dans mes services un homme de quarante ans, très robuste, un colosse, n'ayant jamais eu le moindre souci de santé. Or, cet homme absolument sain dépérit sans aucune raison médicale » !

Attentif, j'écoutai les explications précises du médecin. Il m'apprit que le monsieur en question, à la tête d'une entreprise de travaux publics, avait dû être hospitalisé. Un affaiblissement progressif, sans aucun autre symptôme clinique. Il avait subi une batterie d'examen physiologiques, psychiques, neurologiques, sans succès. Médicalement, cet homme n'était pas malade ! Or précisa le docteur N..., si cela continue, dans trois semaines, il mourra.

Nous avions reconnu au passage des symptômes évidents de l'envoûtement de mort. Le médecin se refusait à croire qu'il puisse s'agir d'une manœuvre « magique », mais en son âme et conscience, il avait tenu à me rencontrer, précisant qu'il voulait tout tenter pour sauver son malade.

Nous lui proposâmes d'effectuer un contre-envoûtement, en précisant qu'il fallait impérativement que nous puissions pratiquer cette opération en présence du malade.

Le docteur N... hésita, cela impliquerait en effet qu'il devrait autoriser un sorcier à pratiquer une opération magique dans l'enceinte d'un hôpital. Finalement, son intelligence l'emporta sur son image de marque et il accepta. (Ce qui prouve que certains médecins ont encore la vocation et respectent le serment d'Hippocrate).

Nous nous rendîmes sur place pour une discussion avec l'intéressé. Nous essayâmes de déterminer la provenance de cet envoûtement, car il s'agissait bien d'un envoûtement. Apparemment, personne n'avait de raisons d'effectuer un envoûtement aussi grave sur ce monsieur. Cependant un petit fait attira notre attention. Quatre mois auparavant, celui-ci avait donné son congé à un de ses contremaîtres d'origine sicilienne. Les choses s'étaient assez mal déroulé et le contremaître l'avait quitté sur ces mots : « Vous vous souviendrez de moi ! ».

Le chef d'entreprise avait haussé les épaules, oubliant l'incident. Cette piste était faible et de toutes façons le sorcier n'a pas besoin de connaître l'origine de l'envoûtement pour agir.

Quelques jours plus tard, nous effectuâmes la cérémonie de contre-envoûtement dans la chambre hôpital, sous les yeux interrogatifs des infirmières.

Le temps passa, le rituel s'accomplit. Quinze jours plus tard, l'état du malade était stabilisé. Un mois plus tard, il sortait de l'hôpital La convalescence commençait. Dix-sept jours après la pleine lune

suivant la fin du rituel, le chef d'entreprise nous rendit visite, un peu ému, encore éprouvé par sa « maladie ».

Il nous déclara :

« Mon contremaître vient d'avoir un accident. Il était seul, en deux chevaux, sur une ligne droite. Il a fait trois tonnes. Fracture du bassin. Une jambe brisée... ».

Choc en retour. Le contre-empoisonnement avait fait son oeuvre.

Le plus intéressant dans la méthode du contre-empoisonnement est qu'il constitue une protection permanente. Car même plusieurs années après toute tentative effectuée contre la victime se trouve annulée. Certes, la statuette est détruite depuis longtemps, mais l'endroit où celle-ci a été enterrée constitue un point d'attraction pour les forces négatives et l'arbre au pied duquel a été enterrée la statuette assume le contre-coup.

Étudions maintenant ce qui se passe pour l'intéressé pendant le temps d'application de ce procédé qui a, répétons-le, notre préférence.

Dès les premiers instants qui suivent la cérémonie, celui-ci est définitivement hors d'atteinte, c'est-à-dire qu'il est coupé de l'influence maligne. Cette action bénéfique n'est en fait que rarement ressentie par l'intéressé, car il se trouve dans la même situation qu'un malade à qui le médecin déclare que la maladie est vaincue et qu'il est en convalescence.

Ce n'est que peu à peu que l'empoisonné récupère. Son organisme, son psychisme accoutumés à la lutte désespérée contre-empoisonnement mettent un certain temps à redevenir normaux. Pendant que le rituel se poursuit (durant les vingt-huit jours), il ressent imperceptiblement l'amélioration. En fait le véritable changement s'opère quand la statuette est enterrée et plus précisément à la pleine lune qui suit l'enterrement de cette statuette. C'est à ce moment là qu'effectivement les forces se retournent contre empoisonneur.

Il est à noter que le véritable bénéfice du contre-empoisonnement ne se fait ressentir qu'après un certain nombre de mois. Les séquelles et la convalescence sont fonction de la gravité de l'empoisonnement auquel la victime a échappé. Une convalescence d'hépatite virale est toujours plus longue que celle d'une simple grippe. Il est navrant de constater aussi bien pour un convalescent d'empoisonnements que de maladie que le patient exige de son médecin ou de son sorcier une guérison tout de suite après l'absorption du médicament.

Pour clore ce chapitre important, nous nous permettons de souligner que jamais la méthode dite du contre-empoisonnement n'a été mise en échec. Sauf si « l'empoisonné » n'était victime que de ses fantasmes névrotiques.

TRANSFERT

Parallèlement au désempoisonnement et au contre-empoisonnement, il existe d'autres méthodes de dégagement. Nous voulons parler des transferts. Ces procédés surtout usités à la campagne, bien que frustrés en apparence, sont très intéressants.

Le transfert est l'art de transférer comme son nom l'indique, une maladie ou une gêne d'origine magique la plupart du temps sur un végétal ou un animal qui supportera cette souffrance ou cette gêne en lieu et place de la victime humaine.

Le transfert est une opération nécessitant beaucoup de doigté de la part de l'opérateur. Elle est très délicate mais fonctionne à merveille. Sans entrer dans le détail rituel, nous pouvons simplement préciser qu'il convient de déterminer la planète occulte de la victime et en chercher dans des tables spéciales son correspondant planétaire dans le règne animal ou végétal. Cela étant effectué, le sorcier effectuera l'opération de transfert de façon spéciale.

Pour notre part, nous avons effectué de nombreux transferts sur des plantes et à chaque fois, nous avons constaté l'amoindrissement ou la mort de la plante ou de l'arbre, tandis que le patient ne tardait pas à recouvrer la santé.

DENOUAGE IMPUISSANCE FRIGIDITE

Le dénouage d'aiguillette est en fait une opération de désenvoûtement ou de contre-envoûtement spécialement adaptée à ce type de problème. Le rituel en est un peu plus long et en ce qui concerne la frigidité (d'origine magique, ou provoquée par un envoûtement), il nécessite souvent être effectué en deux ou trois reprises.

CHAPITRE VII

S'il est un sujet délicat, c'est celui-ci. L'envoûtement de mort, il faut bien le dire, est un des envoûtements qui, bien que rarement pratiqué, se trouve être d'une remarquable efficacité.

Ce type envoûtement ne s'effectue pas exactement de la même manière qu'un envoûtement classique, un opérateur pratiquant ce type de « travail » devant se protéger et protéger le demandeur contre un éventuel choc en retour. Ce qui est fort simple. Généralement les envoûtements de mort sont effectués en magie sexuelle ou lors d'une cérémonie proche de la messe noire. Cependant un certain nombre de rituels existent, nécessitant un moins grand déploiement de forces (et offrant certaines analogies avec envoûtement classique de vingt-huit jours).

L'envoûtement de mort prend souvent, comme résultat, la forme d'un accident. Il est remarquable de constater qu'il a toujours un aspect plausible, naturel.

L'envoûtement de haine, plus fréquent, peut atteindre une personne à divers degrés, pouvant la conduire à la folie et nécessiter son internement en hôpital psychiatrique. Un grand nombre d'envoûtés se trouvent derrière les grilles des hôpitaux spécialisés.

CHAPITRE VIII

La partie la plus controversée des arts magiques est sans nul doute celle concernant les pantacles et les talismans. Avant de poursuivre, il nous semble indispensable de préciser certaines nuances de définition entre pentacles, pantacles, talismans et amulettes.

Le terme pentacle désigne le pentagramme, figure à cinq cotés et cinq angles comme l'indique l'étymologie (penta). C'est un des principaux symboles de l'art avec l'hexagramme ou sceau de Salomon, (l'étoile dite Juive) qui n'ont pas de valeur talismanique propre mais opérative.

PANTACLE est l'orthographe correcte lorsqu'on veut désigner une figure agissante en talismanie. Le pantacle est un graphisme dessiné sur parchemin animal ou gravé sur des métaux planétaires traditionnels et destinés à contrebalancer certaines influences planétaires défavorables ou contraires, et dans certains cas renforcer un aspect utile pour une occasion précise. Un pantacle peut être considéré comme un catalyseur d'influences particulières, c'est en quelque sorte un accumulateur des forces spécifiques auxquelles il se réfère.

Le pantacle n'est pas un objet quelconque manufacturé (et il ne peut jamais en être ainsi). Il ne peut être établi que par un spécialiste qui, après une étude approfondie, pourra déterminer les éléments graphiques, symboliques et rituels qui correspondent à la demande de celui ou de celle qui lui en a confié la réalisation.

Il est important de noter qu'un pantacle ne peut être préparé qu'à un moment précis d'un point de vue planétaire, jour et heure de fabrication sont dictés par la tradition et ne peuvent en aucun cas être transgressés ; ces calculs font partie d'une science particulière que l'on nomme talismanie.

TALISMAN légèrement différent du pantacle, le talisman est beaucoup plus personnel. Il est constitué par la réunion de différents éléments offrant (par leur réunion) des caractéristiques émissives analogues à celles de conjonctions planétaires bénéfiques pour le porteur. Alors que le pantacle n'est qu'un catalyseur de forces naturelles, le talisman est lui, un émetteur de forces pour ainsi dire synthétique. Le talisman constitue donc une véritable charge, il peut être de ce fait bénéfique ou maléfique. Le talisman est en général préparé avec des éléments corporels de l'intéressé, ce qui le

personnalise et lui permet être télé-influent, c'est-à-dire qu'il peut dans certaines situations travailler à distance. Les initiés sérieux (c'est-à-dire les INITIÉS) savent que ces supports privilégiés que constituent pantacles et talismans ne peuvent être mis au point qu'avec une longue pratique et une technique impeccable d'un point de vue rituel ; Le public doit comprendre que les médailles et autres pantacles de série, de même que les dieux baroques et les déesses de fantaisie fabriquée en gros et vendus par correspondance ne sont que des leurres et des attrape-nigauds.

Il ne faut attendre d'un pantacle ou d'un talisman que ce qu'il peut donner. Il ne s'agit pas d'un générateur de miracles, ce n'est pas une panacée. En aucun cas un de ces objets ne peut remplacer une opération comme celle de l'envoûtement ou d'un appel de force ou une évocation. Nous le répétons, c'est un catalyseur, une énergie douce pour employer le langage des écologistes. Pantacle ou talisman ne peut jamais opérer un dégagement envoûtement A la rigueur ils peuvent servir de bouclier contre les atteintes de certaines actions occultes et encore, convient-il être extrêmement prudent à ce sujet.

L'AMULETTE est un objet magique dont la symbolique ou le graphisme n'a pas d'action propre. L'amulette ne vaut que par celui qui l'a fait et par la valeur de son rituel (comme les pantacles d'ailleurs). En réalité, l'amulette est un simple support de magnétisme (qu'il ne faut pas confondre avec le magnétisme des magnétiseurs, magnétisme étant employé ici dans le sens de rayonnement magique) consacré par un opérateur. C'est une charge. Elle n'a qu'un effet très faible et de peu de durée. Comme une batterie de voiture, elle doit être rechargée de temps en temps.

Les actions de ces divers adjuvants de la magie sont comparables à celles de l'homéopathie dans l'art médical, et en cas de problème grave, il faut passer à des solutions fortes.

L'action des pantacles est loin être négligeable, ils agissent en temps que rééquilibrantes des forces et ont l'avantage d'exercer une action constante chez et autour du porteur. Leur emploi est par contre indispensable à l'opérateur pour affiner sa réceptivité à certaines forces ou pour canaliser ces dernières. C'est un outil magique, rien de plus.

CHAPITRE IX

INVOCATION ET EVOCATION

Avec l'évocation, nous atteignons un des sommets de l'art du sorcier. L'évocation est sans conteste la grande opération type. Souvent on voit s'opérer une confusion entre évocation et invocation. L'invocation est une prière. Elle n'est pas réellement opérative. On invoque un dieu, ou un principe sacré (on invoque un égrégore, lorsqu'on appartient à une fraternité). L'invocation a pour but une demande d'élévation spirituelle de la part de l'opérateur. C'est un geste d'adoration.

L'invocation, comme l'évocation, se pratique à l'intérieur d'un cercle tracé sur le sol, symbolisé par une corde, et parfois, pour l'invocation, figuré par une chaîne formée par des membres d'une fraternité ou du moins par des sympathisants. Dans l'invocation, le dieu ou son principe spirituel descend à l'intérieur du cercle qui est la figuration du microcosme. Le cercle d'invocation réunit à l'intérieur les attributs symboliques de l'entité qui favorise la communion entre elle et les participants.

Dans l'évocation, au contraire le cercle est élément de protection car l'évocation est un appel, un acte de commandement de la part de l'opérateur pliant à sa volonté et obligeant à lui obéir des forces naturelles, égrégoriques ou démoniaques. On ne peut évoquer que des forces auxquelles on est supérieur ou du moins que l'on peut dominer en fonction de qualités propres, d'un entraînement adéquat ou par la puissance d'une conjuration (conjurier signifiant jurer au nom de... qui peut être d'ailleurs un égrégore). L'invocation s'effectue face à l'Est, l'orient, puisque l'opérateur s'adresse aux forces de la lumière (les forces supérieures). Il est de ce fait face au soleil levant (il adore le principe solaire dont émane la quasi-totalité des religions y compris le christianisme qui est une religion dérivée du mithraïsme et de l'orphisme). Dans l'évocation au contraire il se place face à l'occident, dans une position de commandement, puisqu'il est le représentant des forces supérieures. Il est la force supérieure (catharsis). Au Moyen-Age, l'évocation était synonyme d'évocation de démons, ce qui n'est vrai que pour une faible partie des techniques évocatoires. Dans l'évocation, les forces appelées étant soumises à la volition de l'opérateur se manifestent à l'extérieur du cercle, opérateur et assistants

se trouvant enfermés dans le cercle qui représente symboliquement les forces supérieures par lesquelles l'opérateur convoque les puissances à utiliser.

COMMENT ET POURQUOI EFFECTUER UNE EVOCATION

L'évocation est donc une opération de grande envergure destinée à effectuer un appel de forces occultes que l'opérateur investira d'une « mission ». Ces forces sont de qualités et d'utilisations différentes. Il est cependant important de savoir qu'on ne les convoque pas pour des brouilles. Comme le disait avec juste raison le romancier américain James Blish dans son roman « Parues noires » : On ne dérange pas un démon avec une grande langue pour coller des timbres-poste ».

L'évocation est une des armes suprêmes du sorcier. Rares sont ceux qui la tentent (ou savent le faire), plus rares encore sont ceux qui acceptent d'y faire participer le demandeur.

L'évocation nécessite une préparation minutieuse, qu'il s'agisse d'évoquer des élémentaux (forces naturelles des éléments, eau, feu, terre, air), des génies planétaires ou leur principe négatif ou plus simplement des entités du bas astral.

Cette opération nécessite une préparation souvent fort complexe car cette cérémonie doit réunir tous les éléments d'appel spécifique de la puissance choisie. Il est à noter que pour certaines forces, l'opérateur peut être amené à utiliser du sang, le plus souvent celui d'un animal en correspondance planétaire avec l'entité, et dans certains cas beaucoup plus rares quelques gouttes de son propre sang. C'est cette tradition déformée et exagérée par quelques fanatiques satanistes qui a donné lieu à la tradition du sacrifice humain. Dans d'autres situations, ce seront les effluves érotisés d'un accouplement qui amorceront l'appel des élémentaux (en particulier les ondins, créatures de l'eau).

La plupart du temps, il s'agit de pantacles spéciaux ou de parfums élaborés (mélanges de substances souvent rares que l'opérateur prépare même) ou d'accessoires très particuliers tel que baguettes, épées, qui ne devront servir que pour une unique opération.

Il va sans dire que le rituel n'est pas fixe mais varie en fonction du jour, du mois, de la saison, les graphismes particuliers évoluant au cours de l'année. Pour effectuer une opération de cette envergure, l'opérateur doit posséder certaines connaissances particulières, une excellente pratique de l'astrologie ésotérique et surtout connaître l'hébreu, la quasi-totalité des mots de pouvoir et des inscriptions utiles étant dans cette langue. Les rituels sont adaptés à un type d'opération et il convient souvent de les mettre en forme en fonction du but à atteindre. Sans rentrer dans les détails rituels, seul l'opérateur est apte à juger le type d'opération à adopter pour le problème du demandeur.

Pourquoi une évocation ? En général pour tout problème ne pouvant être résolu par la technique de l'envoûtement. Souvent aussi pour effectuer un envoûtement alors qu'on ne possède pas d'éléments corporels de la personne à « travailler » ou parce que le type envoûtement à appliquer peut occasionner des risques de choc en retour. L'évocation est souvent utilisée pour réaliser des envoûtements de mort, cette action s'effectuant par entité interposée, il n'y a pas de risque de retournement des forces, l'entité évoquée devenant le « mercenaire » de l'opérateur, et par la même, du demandeur.

L'évocation est plus fréquemment utilisée quand on veut non pas agir sur une personne ou un groupe, mais sur les événements. Ces événements provoqués ou déviés par l'opérateur peuvent entraîner des gens dans une nouvelle orientation sans que ceux-ci soient directement manipulés. Les événements évoluent dans le sens prévu les obligeant à agir positivement pour le demandeur.

C'est ainsi que nous avons parmi nos clients, des industriels qui nous demandent d'effectuer des opérations dans un but de réussite générale ou ponctuelle, pour des signatures de contrat ou des marchés importants, des personnes nous demandant d'intervenir pour des procès ou simplement d'effectuer l'équivalent d'un envoûtement d'amour sur une personne dont ils n'ont aucun élément corporel. Il faut savoir à propos de certains travaux relevant de la magie amoureuse que l'évocation oblige littéralement la victime à se conduire dans le sens précisé par le demandeur, il s'agit là d'une véritable possession, ne laissant aucune part au libre arbitre. C'est à ce titre que la sorcellerie employée de cette façon et à ce niveau devient réellement immorale.

L'évocation est donc une cérémonie majeure dont l'emploi quoique difficile soit cependant très souple puisqu'elle s'adapte à tous les cas.

Assister à une évocation pose certains problèmes. Souvent cette cérémonie est particulièrement impressionnante, voire éprouvante.

Il ne faut pas perdre de vue que l'évocation provoque la présence réelle d'entités et que celles-ci peuvent se manifester durant la cérémonie par des effets secondaires très variables. Ces effets secondaires peuvent être des hallucinations, des matérialisations, des bruits ou voix, des hallucinations auditives effrayantes, des déplacements d'objets, de flammes et fumées, des marques spontanées sur les objets rituels ou les pantacles, etc... Dans tous les cas une impression indiscutable de présence oppressante et inquiétante. Durant cette cérémonie, il est un point d'une importance extrême : ni l'opérateur ni le ou les assistants ne doivent sortir du cercle protecteur sous peine d'un péril d'une telle gravité qu'il vaut mieux n'y pas songer.

L'opérateur consciencieux ne risquera jamais une évocation avec la participation d'une personne pas trop émotive ou impressionnable, de même qu'il ne prendra pas le risque de faire participer une femme en période de menstrues, car il y aurait un risque d'évoquer involontairement des hôtes indésirables, dans ce cas il effectuera cette opération seule ou avec d'autres initiés.

Dans la pratique, l'évocation n'est utilisée que lorsque l'opérateur ne voit pas d'autres moyens pour résoudre le problème posé. C'est une opération coûteuse dont il faut user avec compunction.

CONCLUSION

Il est malaisé de conclure sur un sujet tel que celui-ci. Après un bref tour d'horizon, à la relecture, nous ne pouvons que constater l'imperfection et les nombreux oublis de ce travail. La sorcellerie est un domaine si vaste qu'il faudrait plusieurs milliers de pages pour en faire le tour. Ce petit livre n'est qu'un guide et une mise en garde pour le public qui se trouve confronté avec l'art, un guide qui lui permettra, nous le souhaitons, de détecter les praticiens valables et ceux qui ne le sont pas et de s'orienter le cas échéant dans le labyrinthe des arts magiques pour choisir la méthode qui peut apporter une solution valable à un problème.

La sorcellerie n'est pas une science exacte, ce n'est pas une technique froide et sans âme, c'est une science humaine qui manipule les émotions et de ce fait peut être sujette à l'erreur. Les sorcières et sorciers sont des êtres humains. Il en est d'intelligents, d'autres beaucoup moins, certains sont plus aptes que d'autres à démêler les problèmes graves, mais tous ont ceci de commun qui leur a été donné avec l'initiation, ce sont des passionnés pour leur science. Ils peuvent tout entendre et sont généralement très directs. Il y a cependant deux choses que n'aiment pas les gens qui pratiquent la sorcellerie, c'est la tromperie sur les sentiments et le manque à son engagement de la part du demandeur.

Le sorcier a peut-être un code moral très particulier mais il ne peut être tenu au résultat, comme un médecin, il est tenu de mettre tout en oeuvre pour y parvenir, et jamais il n'y manque.

Quant à ceux ou celles qui désirent aborder la sorcellerie, qu'ils méditent ce qui a été dit au début de ce petit livre. Dès lors qu'un maître aura acceptée sa candidature, il devra obéir sans retenue jusqu'au moment où même sera en mesure de savoir. Il convient d'y réfléchir car le chemin est particulièrement difficile. Le plus dangereux est de croire superflue l'initiation, car les apprentis sorciers pullulent, et nombreux sont ceux qui paient une simple expérience par une vie d'épreuves et de folie.

Mote A yé
Août 1978.

BIBLIOGRAPHIE

Pour ceux qui aimeraient approfondir les arts magiques.

La sorcellerie, Justine GLASS, éd. Payot 1971.

Excellente introduction à la sorcellerie bien que manquant d'éléments d'appréciation.

Le Dieu des Sorcières, Margaret MURRAY, éd. Denoël 1957.

Un des classiques de la sorcellerie. L'auteur pour la première fois démontre qu'il ne faut pas voir dans la sorcellerie un ramassis de recettes plus ou moins satanisés, mais un mode de vie appuyé sur une éthique naturiste.

Esotérisme et sexualité, Francis KING, éd. Payot 1974.

Livre amusant, un peu léger, pas toujours exact mais un des rares expliquant la démarche et entraînement à la sorcellerie.

Magie rituelle et société secrète, Francis KING, éd. Denoël 1972.

Un livre intéressant, assez bien documenté, montrant les facettes insolites et les bizarreries des magies.

Astrologie et Alchimie, JUNG, éd. Buchet Chastel.

Un point de vue psychanalytique et philosophique très sain d'un grand nom des sciences rationalistes.

Les Racines de la Conscience, JUNG, éd. Buchet Chastel.

Le prolongement du précédent.

Kabbala denudata, ROSENKREUTZ, réédition 1977 G. olms, 2 vol. in-8.

La somme des connaissances en Kabbale. Malheureusement d'un abord difficile, 2500 pages en latin. Mais le plus complet des traités de Kabbale et sans doute le plus célèbre.

Journal d'un sorcier, Paul GREGOR, éd. Paul Sebescen 1964, Paris.

Un livre curieux où l'auteur commente son initiation à la sorcellerie brésilienne. Un des rares ouvrages écrits par un praticien. Bien que muet sur certains points, Paul Grégor explique l'importance de la mise en condition sensuelle et inconsciente.

La magie chez les Noirs, Pierre FONTAINE, éd. Dervy, Paris 1949.

Livre passionnant sur la magie africaine dont nous avons donné un court extrait dans notre chapitre sur envoûtement

La science cabbalistique, LENAIN, Amiens 1823.

Un livre de travail fondamental qui permet de déterminer la nature des opérations en fonction de l'heure, du jour, du mois.

Origine de tous les cultes, DUPUIS, an III de la République, in-4, 4 volumes.

Un ouvrage curieux où l'étude historique des démarches de la magie est étudiée d'une façon systématique avec un parallèle à l'histoire et l'élaboration des religions.

Trilogie de la Rota, ENEL, éd. Dervy 1973.

Complément de Lenain ? L'ouvrage d'Enel porte sur la compréhension de certains points de Cabbale et surtout est une bonne introduction à l'Astrologie de la magie et à l'étude des carrés magiques.

L'Alphabet des dieux, Jean HAAB, éd. Les Textes Essentiels, Paris. A paraître en Janvier 1979.

Remarquable livre pour les étudiants des arts magiques, permettant d'étudier et d'établir certains rituels de la tradition occidentale. Etude importante sur la Cabbale et la notion d'égrégore.

Opéra Omnia, H.C. AGRIPPA, Beringos Fratres Lyon 1600, 2 vol. in-8.

La bible de la magie cérémonielle et de certaines branches particulières de l'ésotérisme. On y trouve notamment Ars notaria et une étude approfondie de la talismanie. Malheureusement en latin. Une partie infime a été traduite en français (fort mal) et constitue la « philosophie occulte ».

Histoire des Spectres, LE LOYER, in-4, Paris 1605.

Mille pages passionnantes dans ce livre qui est un traité de démonologie et constitue une somme en matière de pneumatologie (ou science des esprits). Surtout anecdotique, cet ouvrage est indispensable à effectuer des évocations.

Les secrets et merveilles de la nature,

J.J. WECKER in-12, Rouen 1620.

Ouvrage curieux et fort rare, on y trouve notamment un des rares passages sur les méthodes de contre-empoisonnement.

La Kabbale Juive, VULLIAUD, 2 vol. in-4, éd. Nourry 1923.

Excellente introduction historique et dogmatique sur le sujet.

Magick, CROWLEY, éd. S. Weiser, U.S.A. 1976.

Réédition anglaise de cet ouvrage capital pour la compréhension et l'application rituelle de la magie cérémonielle.

Liber 777, CROWLEY, I.

Le complément indispensable du précédent.

Le Zohar, éd. Maisonneuve 6 vol. 1976.

La tradition cabbalistique dans le texte.

J.J. WECKER in-12, Rouen 1620.

Ouvrage curieux et fort rare, on y trouve notamment un des rares passages sur les méthodes de contre-empoisonnement.

La Kabbale Juive, VULLIAUD, 2 vol. in-4, éd. Nourry 1923.

Excellente introduction historique et dogmatique sur le sujet.

Magick, CROWLEY, éd. S. Weiser, U.S.A. 1976.

Réédition anglaise de cet ouvrage capital pour la compréhension et l'application rituelle de la magie cérémonielle.

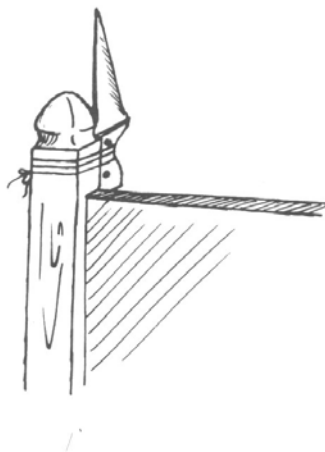
Liber 777, CROWLEY, I.

Le complément indispensable du précédent.

Le Zohar, éd. Maisonneuve 6 vol. 1976.

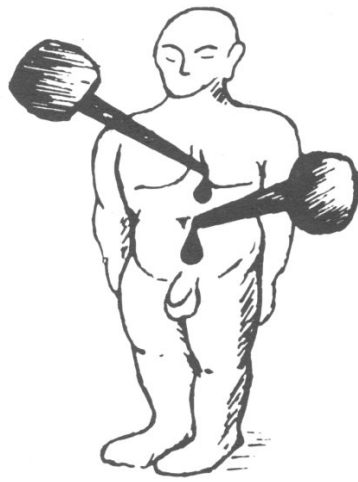
La tradition cabbalistique dans le texte.

ILLUSTRATIONS

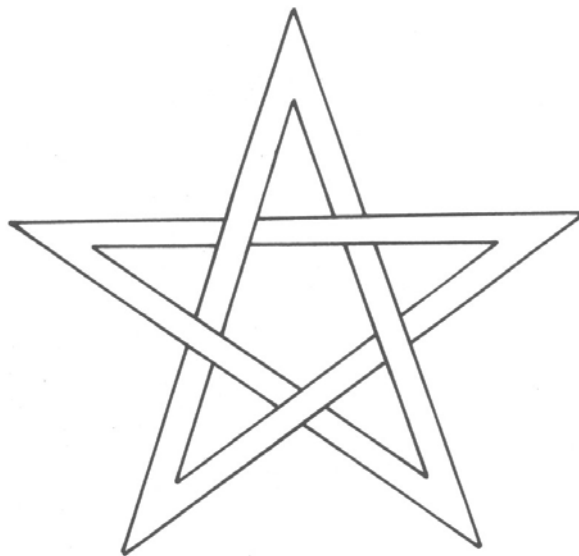


PROTECTION CONTRE L'ENVOUTEMENT DIRECT

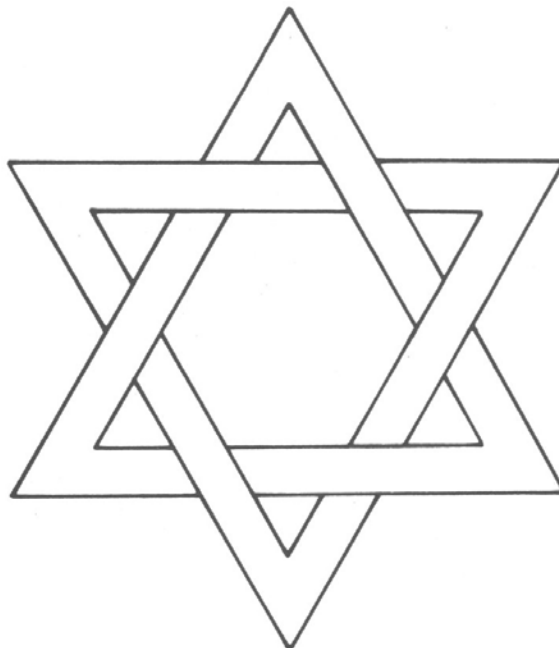
Comment fixer une pointe à la tête d'un lit pour assurer une protection permanente durant le sommeil.



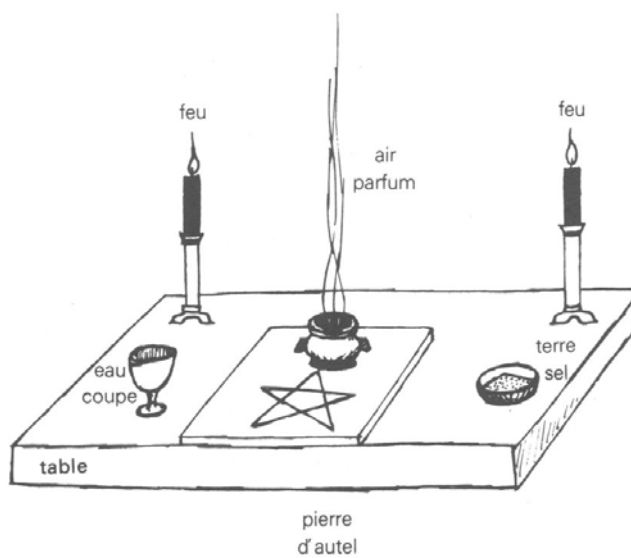
DAGYDE D'ENVOUTEMENT



LE PENTAGRAMME



LE SCEAU DE SALOMON ou HEXAGRAMME



DISPOSITION D'UN AUTEL POUR MAGIE CÉRÉMONIELLE

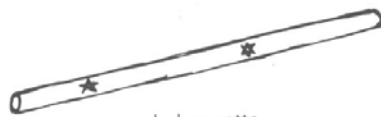
LES OBJETS DU RITUEL



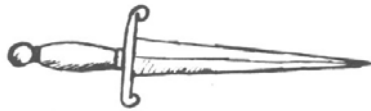
la coupe



brûle-parfums



la baguette



l'arthame